

# BAHÁ'Í CANADA

HIVER/PRINTEMPS 2023 | SPLENDEUR 180 ¤.B.

VOL. 36 N° 1



**Étendre notre portée**

# Passages des Écrits

**L**e commencement de la magnanimité est pour un homme de consacrer ses richesses à lui-même, à sa famille et aux pauvres parmi ses frères dans sa foi.

L'essence de la richesse est l'amour pour moi; quiconque m'aime possède tout, tandis que celui qui ne m'aime pas fait, en vérité, partie des pauvres et des nécessiteux. C'est ce que le Doigt de gloire et de splendeur a révélé.

– Bahá'u'lláh, *Les Tablettes de Bahá'u'lláh révélées après le Kitáb-i-Aqdas*, p. 164.

**O**AFNÁN, ô toi qui es issu de mon ancienne racine, sur toi demeurent à jamais ma gloire et ma tendre bonté. Que vaste est le tabernacle de la cause de Dieu! Il couvre de son ombre les peuples et les phratries de la terre, et le temps n'est pas éloigné où il rassemblera sous sa protection l'humanité tout entière. L'heure est maintenant venue pour toi de servir. D'innombrables tablettes attestent les bienfaits dont tu fus gratifié. Lève-toi pour le triomphe de ma cause et, par le pouvoir de ta parole, subjugue le cœur des hommes. Offre-leur ce qui doit assurer la paix et le bien-être du pauvre et de l'opprimé, ceins tes reins en vue de libérer le captif de ses chaînes et de le rendre capable d'atteindre à la vraie liberté. – Bahá'u'lláh, *Florilège d'écrits*, p. 63.

**R**ien de ce qui existe dans ce monde de l'existence n'est ou ne sera digne d'être mentionné. Néanmoins, l'acte d'une personne qui daignerait offrir deux sous – voire moins – dans le chemin de Dieu, serait préférable à ses yeux et supérieur à tous les trésors de la terre. Aussi le seul vrai Dieu – exaltée soit sa gloire – a-t-il loué, dans tous les Écrits saints, ceux qui suivent ses préceptes et lui offrent leurs richesses par amour pour lui. Supplie Dieu qu'il permette à chacun de s'acquitter de l'obligation du *huqúq* puisque le progrès et l'avancement de la cause de Dieu dépendent de moyens matériels. Si ses fidèles serviteurs réalisaient à quel point les actes bienfaisants sont méritoires en ces jours, tous se lèveraient pour faire ce qui est convenable et bienséant. La source de l'autorité est entre ses mains et il ordonne ce qu'il veut. Il est le Maître suprême, le Généreux, l'Équitable, le Révélateur, le Très-Sage. – Bahá'u'lláh, *Le droit de Dieu, Huqúqu'lláh*, p. 4

**Ô**mon Dieu, en signe de ta grâce et de la tendre bonté qui émane de ta présence, prodigue ta bienveillance et ta générosité aux foyers de ceux qui ont embrassé ta foi. En vérité, ta clémence est sans égale. Comment pourrait-il être compté parmi les disciples de la Foi en ton Jour, celui à qui tu refuserais ta générosité?

Bénis-moi, ô mon Dieu, bénis ceux qui croiront en tes signes au jour fixé, et bénis ceux qui chérissent

en leur cœur l'amour de moi que tu instilles en eux. En vérité, tu es le Seigneur d'équité, le Suprême.

– Le Báb, *Prières bahá'íes*, p. 133.

**L'**enfant nouveau-né de ce Jour sera plus avancé que les hommes les plus sages et les plus vénérables de notre temps.

– Le Báb s'adressant à ses disciples, cité dans : *La chronique de Nabil*, p. 83.

**T**out homme imparfait est replié sur lui-même et ne songe qu'à son propre bien. Mais, lorsque ses pensées prennent un peu d'ampleur, il commence à songer au bien-être et au confort de sa famille. Si ses idées s'élargissent davantage, il se préoccupera du bonheur de ses concitoyens, puis il songera à la gloire de son pays et de sa race. Lorsque ses idées et ses vues atteindront leur ultime degré de développement et parviendront au stade de la perfection, il s'intéressera alors à l'exaltation de l'humanité. Il deviendra l'ami bienveillant de tous les hommes et recherchera le bien-être et la prospérité de toutes les nations. Ainsi répondra-t-il aux critères de perfection.

– 'Abdu'l-Bahá, *Sélections des écrits d'Abdu'l-Bahá*, p. 68.

**O**vous, bien-aimés du Seigneur! En cette dispensation sacrée, les conflits et les discordes sont rigoureusement interdits. Tout agresseur se prive de la grâce de Dieu.

Il incombe à chacun de faire preuve d'affection, de droiture, de franchise extrêmes et de bonté sincère envers tous les peuples et tribus de la terre, amis ou étrangers.

L'esprit d'amour et de bonté doit atteindre un tel degré que l'étranger puisse se sentir comme un ami et l'ennemi comme un véritable frère, aucune différence ne les séparant plus.

– Abdu'l-Bahá, *Le testament d'Abdu'l-Bahá*, p. 27

**A**lors que les enfants sont encore dans leur plus jeune âge, nourrissez-les à la mamelle de la grâce céleste, élevez-les dans le berceau de toutes les excellences, dans le sein de toutes les générosités. Accordez-leur l'avantage de connaître toute sorte de savoir utile. Qu'ils prennent part à la création de chaque art nouveau, rare et prodigieux. Enseignez-leur le travail et l'effort, habituez-les aux épreuves. Apprenez-leur à consacrer leurs vies aux affaires de grande importance, et encouragez-les à entreprendre des études qui profiteront à l'humanité.

– 'Abdu'l-Bahá, *Sélections d'écrits d'Abdu'l-Bahá*, p. 128

Hiver/Printemps 2023

mars | 180 È.B.

Vol. 36, n° 1

Publié pour les bahá'ís du Canada

# Dans ce numéro



**EN COUVERTURE :** Les participants une campagne d'institut à Sooke (Colombie-Britannique) ont organisé une « Nuit mystique » le soir du Nouvel An.

Photo : Neil MacMillan

*Bahá'í Canada* (ISSN 1199-1682) est une publication de l'Assemblée spirituelle nationale des bahá'ís du Canada. La revue paraît de trois à quatre fois l'an.

7200, rue Leslie, Thornhill (Ontario) L3T 6L8

Téléphone : 905 889-8168

Télécopieur : 905 889-8184

Courriel : [secretariat@bahai.ca](mailto:secretariat@bahai.ca)

Renvoyer le courrier non livrable au Canada au :  
Service des registres

7200, rue Leslie, Thornhill (Ontario) L3T 6L8

Courriel : [records@bahai.ca](mailto:records@bahai.ca)

CONVENTION « ENVOIS DE POSTE-  
PUBLICATION » n° 40050758

## La Maison universelle de justice 4

Au sujet de l'objectif de la communauté bahá'íe de promouvoir l'unité de l'humanité et de surmonter tous les obstacles, y compris les préjugés ethniques

Au sujet de la composition de la Maison universelle de justice

Au sujet des voyages en Terre sainte

## L'Assemblée spirituelle nationale 10

Message aux congrès de circonscription

Au sujet de la composition de l'Assemblée spirituelle nationale

## À propos de ce numéro 12

## Épisodes de l'histoire de la Foi 13

La maternité spirituelle de May Maxwell

## Article principal 18

Apprendre à travailler avec des groupes de familles

## Des quatre coins du Canada 22

Des ateliers sur le *ḥuqúqu'lláh* pour les familles

Le développement de la capacité institutionnelle des comités d'enseignement de groupement

La cohérence dans la vie des jeunes qui entrent sur le marché du travail

## Renseignements 32

# Au sujet de l'objectif de la communauté bahá'íe de promouvoir l'unité de l'humanité et de surmonter tous les obstacles, y compris les préjugés ethniques

Les disciples de Bahá'u'lláh en République démocratique du Congo, 1<sup>er</sup> novembre 2022.

Très chers amis bahá'ís,

**L**e Plan de neuf ans est à présent lancé. Les réalisations exceptionnelles que vous apportez à cette nouvelle étape du Plan divin placent votre communauté aux tout premiers rangs de la communauté mondiale bahá'íe. Devant vous s'étend un sentier de vastes possibilités et nous sommes convaincus que vous êtes prêts à surpasser tout ce que vous avez réalisé jusqu'ici.

Votre pays est doté d'une remarquable diversité ethnique et culturelle. Comme nous avons été heureux, au fil des ans, de constater la réceptivité de ses habitants aux enseignements de Bahá'u'lláh! Mais, hélas, votre pays a maintes et maintes fois souffert de conflits entre certains de ses habitants. En tant que membres de la société congolaise, vous n'êtes évidemment pas à l'abri des forces qui provoquent et alimentent les conflits. Ce que cela exige, c'est que tous les croyants veillent à ce que les divisions, particulièrement celles liées à l'origine ethnique, ne s'enracinent pas dans votre communauté. De telles divisions peuvent entraver vos efforts pour développer votre communauté et pour favoriser le progrès spirituel et matériel de votre pays. Votre devoir en tant que bahá'ís est d'agir comme de véritables champions de l'unicité de l'humanité et de promouvoir l'unité dans vos communautés et dans la vie de votre pays. C'est ce devoir essentiel que nous souhaitons aborder avec vous.

Chacun des centaines de groupes ethniques de votre pays a une longue histoire, et chacun a été progressivement façonné et refaçonné par les contacts avec d'autres groupes et d'autres cultures pendant des périodes de paix et de conflit. Un tel phénomène n'est bien sûr pas propre à la République démocratique du Congo. C'est l'histoire des peuples du monde, une réalité que la conception bahá'íe de l'histoire permet de bien mieux comprendre. En tant

qu'entité organique distincte, l'humanité a traversé des stades d'évolution apparentés à ceux de la petite enfance et de l'enfance dans la vie de ses membres. Les divisions et les conflits qui ont marqué les relations établies entre différents peuples et en leur sein sont des tendances de l'enfance de l'humanité. Inexorablement, cependant, l'humanité progresse sur la voie de sa maturation. Sur cette voie, elle a, d'une époque à l'autre, reçu l'impulsion des révélations divines successives envoyées par Dieu pour l'éduquer et la civiliser graduellement. L'humanité arrive aujourd'hui au terme de son adolescence turbulente et traverse une période de transition. À l'aube d'une maturité tant attendue, les idées et les comportements des stades précédents ne répondent plus à ses besoins.

Bahá'u'lláh se manifeste à l'humanité durant la période de son adolescence, alors qu'elle a besoin de mûrir. Comme vous le savez bien, il fournit les moyens d'établir l'unité de l'humanité, le trait distinctif d'un monde mûr. Ce qui unira les cœurs de tous, c'est le pouvoir de la parole de Dieu. Cette parole possède un pouvoir générateur qui, à chaque époque, permet de raffiner le caractère humain et de réorganiser les affaires humaines. La mission des bahá'ís est d'apprendre à appliquer la révélation de Bahá'u'lláh dans leurs vies personnelle et collective et dans celle de leur société. Grâce à des efforts systématiques et en collaboration avec de nombreuses autres personnes qui se consacrent à améliorer le monde, les bahá'ís appliquent aux conditions des peuples du monde les principes qui conviennent à l'ère de la maturité de l'humanité. Ils s'efforcent de transformer les réalités intérieure et extérieure de la vie humaine et de cultiver des conditions spirituelles et sociales qui donneront naissance à de nouveaux types d'êtres humains et à une société nouvelle fondée sur l'unité.

Les bahá'ís entreprennent ce travail avec des instruments et des moyens propices à la création d'un monde unifié. Ils ne perdent jamais de vue que l'unité n'est pas seulement le but qu'ils poursuivent, mais aussi le principal moyen de créer une nouvelle société mûre. Ils travaillent donc ensemble « en rangs serrés », « rivés l'un à l'autre, chacun d'entre eux soutenant ses compagnons ». Ils sont dotés d'une pureté d'intention, de motifs louables, d'objectifs sincères et d'un

cœur fidèle. Ils « s'associe[nt] dans la joie et l'allégresse à tous les peuples du monde », avec l'assurance que « cette fréquentation contribue toujours à l'unité et à l'harmonie ». Ils s'efforcent de purger leurs actions de toute animosité ou toute haine et cherchent toujours à « [tenir] fermement la corde de la bonté et de la compassion ». Ils sont avant tout conscients que « la religion de Dieu est faite pour l'amour et l'unité » et ne doit jamais être cause d'inimitié ou de dissension, et que « les instruments de l'ordre » ne doivent jamais « être cause de confusion » ni « les instruments de l'union être occasion de discorde ».

Ce n'est qu'en tant que communauté unie que vous pouvez prospérer comme défenseurs de l'unité de l'humanité. Il est donc important que vous continuiez à enrichir votre compréhension de ce qui fait obstacle à l'unité dans la société. Nous aimerions aborder deux de ces obstacles : l'altération de l'identité humaine et la propagation des préjugés, en particulier des préjugés ethniques.

\*

Une crise d'identité est au cœur des divisions dans la société actuelle. La façon dont les gens pensent à qui ils sont et perçoivent leur place dans le monde détermine leurs relations avec autrui et ce qu'ils considèrent comme leur raison d'être personnelle et collective. Pour les bahá'ís, c'est la Manifestation de Dieu, le porte-parole de Dieu pour le monde, qui définit la nature et le dessein de l'être humain. Bahá'u'lláh décrit le but de la vie humaine comme étant essentiellement de nature spirituelle. Le vrai moi d'un individu réside dans les facultés de l'âme, qui a la capacité de connaître Dieu et de refléter ses attributs. L'âme n'a ni sexe, ni ethnité, ni race. Dieu ne voit aucune différence entre les êtres humains, sauf en ce qui concerne l'effort conscient que chacun déploie pour purifier son âme et en exprimer toutes les forces. Aux yeux de Dieu, tous les êtres humains ne font qu'un et ont le devoir commun de le connaître, de l'adorer et de contribuer au progrès de la civilisation. Cette vérité est directement liée à une autre : l'humanité est une seule famille. Un Seigneur aimant a « créé toute l'humanité d'une seule et même souche ». Il « a décrété que tous les hommes seraient de la même famille ». « Puisque nous vous avons créés d'une seule et même substance », a déclaré Bahá'u'lláh, « il vous convient d'être comme une seule âme, de marcher du même pas, de manger de la même bouche et de vivre dans le même pays. Ainsi, du plus profond de vous-mêmes, les signes de l'unité et l'essence du détachement se manifesteront dans vos actes et vos actions. »

Les capacités de l'âme humaine se sont manifestées, tout au long de l'histoire et sur toute la planète, sous de nombreuses formes de coutumes, de connaissances et de cultures. Cette diversité fait la richesse de la famille humaine. Tout comme les fleurs de couleurs différentes embellissent un jardin, la diversité confère à la société une beauté et une force naturelles. « Regardez les fleurs d'un jardin. », explique 'Abdu'l-Bahá. « Bien qu'elles diffèrent par l'espèce, la couleur, l'aspect et la forme, dans la mesure où l'eau de la même source les rafraîchit, où le souffle de la même brise les revigore, où les rayons du même soleil les vivifient, cette variété accroît leur charme et ajoute à leur beauté. ». « Ainsi », ajoute-t-il, « lorsque diverses nuances de pensée, de

tempérament et de caractère seront réunies sous l'autorité et l'influence d'une instance centrale, la beauté et la gloire de la perfection humaine se manifesteront clairement. » L'unité dans la diversité, et non dans l'uniformité, est donc le mot d'ordre des enseignements de Bahá'u'lláh.

Mais voyez comment l'incapacité à comprendre la réalité de l'unicité fondamentale de l'humanité constitue un grave obstacle à l'unité de la famille humaine ! Tout sentiment d'unité qui découle de l'identité commune d'un groupe devient la base d'un conflit avec ceux qui sont perçus comme étant les « autres ». L'humanité est divisée en groupes d'intérêts concurrents, dont beaucoup sont engagés dans une lutte pour la domination. Les concepts d'intérêts divergents entravent la capacité collective à transformer les conditions sociales et à relever les défis dans l'intérêt de tous. Dans les sphères religieuse, sociale, politique et économique, les conflits motivés par l'intérêt personnel mesquin sont considérés comme étant normaux et inévitables. La rivalité entre les groupes nuit à tous, entrave la justice et étouffe le potentiel des individus et des groupes, dont les contributions sont nécessaires pour améliorer la société.

La responsabilité des bahá'ís – le travail que vous accomplissez dans vos localités, vos groupements et votre pays – est d'aider tous les peuples à reconnaître leur identité commune en tant que membres d'une seule famille humaine et à s'unir ainsi pour bâtir des sociétés spirituellement et matériellement prospères qui manifestent l'unité dans la diversité. Chaque personne a un rôle à jouer dans cette entreprise. Chacun apporte les meilleurs aspects de sa culture aux relations sociales plus étendues et les met au service de tous, tout comme il écarte les aspects qui ne favorisent pas le bien commun. Dans cette optique, la diversité des origines ethniques et des traditions qui distinguent les habitants de votre pays est un trésor qui l'enrichit et qui enrichit le monde. Quelle bénédiction pour eux – pour chacun d'entre eux – lorsqu'ils étendent leur loyauté pour inclure les intérêts de leur pays tout entier et de l'ensemble de l'humanité afin qu'ils puissent prospérer et s'épanouir en tant que membres d'une seule famille !

\*

La crise d'identité est directement liée à la propagation des préjugés. Aujourd'hui, des préjugés de toutes sortes se multiplient dans le monde entier, contaminant la conscience de millions de personnes et les dépouillant de leurs énergies. Ils polarisent les sociétés à un moment où l'unité est des plus vitale pour résoudre des problèmes locaux, nationaux et mondiaux qui semblent insolubles.

Dans les écrits de la Foi, les déclarations sur le tort que les préjugés causent aux individus et à la société sont extrêmement catégoriques. 'Abdu'l-Bahá a déclaré qu'en devenant prisonniers de leurs propres illusions et présomptions, les êtres humains s'avalissent. Les préjugés souillent l'esprit humain, dégradent à la fois ceux qui les entretiennent et ceux qui en sont victimes, obscurcissent la perception et la compréhension et entravent la réalisation de cette norme élevée de justice qu'instaurent les écrits : « tu verras par tes propres yeux et non par ceux d'autrui » et « tu comprendras par ta propre connaissance et non par

celle de ton voisin ». ‘Abdu’l-Bahá a également précisé que les préjugés « détruisent l’édifice de l’humanité », « détruisent les fondements du monde de l’humanité » et sont la cause « des maux de l’humanité ». Tant que les préjugés ne seront pas éliminés, « l’humanité ne peut ni ne pourra atteindre la paix, la prospérité et la tranquillité ». « L’humanité ne peut être sauvée des ténèbres de la nature et atteindre l’illumination qu’en abandonnant les préjugés et en acquérant la moralité du Royaume. »

Ce qui nous préoccupe particulièrement ici, comme nous l’avons mentionné, ce sont les préjugés ethniques. Se méfier d’une autre personne ou d’un groupe entier, les craindre, les haïr ou les discriminer en raison de leur appartenance ethnique est une maladie spirituelle. C’est également un fléau qui affecte les structures sociales et est cause d’instabilité. Dans cette optique, éradiquer les préjugés ethniques nécessite une transformation à la fois au niveau de l’individu et de l’environnement social. « On ne peut séparer le cœur de l’homme de l’environnement qui l’entoure », déclare Shoghi Effendi dans une lettre écrite en son nom, « et dire qu’une fois que l’un d’eux aura été corrigé, tout s’améliorera. L’homme est en relation organique avec le monde. Sa vie intérieure façonne l’environnement et est elle-même profondément influencée par celui-ci. L’un agit sur l’autre, et tout changement durable dans la vie de l’homme est le résultat de ces réactions mutuelles. »

Pour l’individu, s’efforcer d’être exempt de tout préjugé ethnique est un devoir spirituel fondamental que ne peut négliger quiconque prétend être un fidèle disciple de Bahá’u’lláh. Toute discrimination fondée sur l’origine ethnique viole gravement l’esprit qui anime la Foi. « Si une quelconque discrimination devait être tolérée », a déclaré Shoghi Effendi, « ce devrait être une discrimination non pas en défaveur, mais plutôt en faveur de la minorité. » Quelle que soit la force de l’opinion publique, un bahá’í ne doit jamais agir d’une façon qui pourrait aliéner quiconque. « Qu’ils ne voient en personne un ennemi ou quelqu’un de malveillant », déclare ‘Abdu’l-Bahá, « qu’ils regardent tous les êtres humains comme leurs amis, considérant l’étranger comme un intime et l’inconnu comme un compagnon, en restant exempts de préjugés, sans créer de division. »

Les démarches d’une personne à cet égard doivent commencer par des efforts sincères pour développer des qualités de l’âme telles que l’amour, la véracité, la bonté, la justice et la générosité; purifier son cœur de l’égoïsme, de l’envie et de la haine; et aligner son esprit sur les principes d’unité de Bahá’u’lláh. En cherchant à débarrasser ses pensées, ses paroles et ses actions de tout préjugé ethnique, une personne respecte sa propre noblesse et la noblesse de tous les enfants de Dieu. L’absence de préjugés doit ensuite se manifester dans tous les aspects de la vie d’un individu – dans sa vie

privée et publique, dans la communauté bahá’íe et dans l’ensemble de la société. Le milieu familial doit être exempt d’attitudes, de tendances, d’expressions et d’associations qui peuvent être source de préjugés. Dieu nous préserve que, dans la communauté bahá’íe, la participation d’un loyal croyant au processus électoral de la Foi soit influencée par des intérêts ethnocistes mesquins, ou que le service au sein de comités, d’agences et d’institutions soit entaché de partialité et de favoritisme. Dans la société, l’absence de préjugés du croyant doit être manifeste dans tous les espaces sociaux où il intervient – l’école, le lieu de travail, l’association culturelle, l’organisation professionnelle. Le devoir du croyant est de démontrer en tout temps le pouvoir unificateur des enseignements de Bahá’u’lláh en fréquentant diverses populations avec un cœur ouvert, un amour universel, un esprit de véritable amitié. Comme l’a enjoint ‘Abdu’l-Bahá : « Que ceux qui vous rencontrent sachent, sans que vous ayez à le proclamer, qu’en vérité vous êtes un bahá’í. »

*Pour l’individu,  
s’efforcer d’être  
exempt de tout  
préjugé ethnique est  
un devoir spirituel  
fondamental que  
ne peut négliger  
quiconque  
prétend être un  
fidèle disciple de  
Bahá’u’lláh.*

Pour ce qui est de l’environnement social, les préjugés ethniques peuvent s’insinuer dans de nombreux aspects de la vie collective et, dans le pire des cas, se manifester par des cycles récurrents de conflits violents. Les préjugés ethniques sont souvent alimentés ou exacerbés par des facteurs sociaux négatifs prédominants, et les amis doivent s’efforcer de bien comprendre ces facteurs s’ils veulent contribuer utilement à éradiquer les effets de ces préjugés. Considérez, par exemple, les effets de l’ignorance et comment elle empêche les gens de voir ces vérités : tous les êtres humains partagent la même essence spirituelle, sont membres d’une même famille humaine et sont les habitants d’une même patrie. Lorsque les gens ne sont pas informés des processus historiques qui ont façonné leur société, ils peuvent s’accrocher avec ténacité à des identités qui sont source de division et qui peuvent résulter d’un

passé oppressif. Les divisions politiques entre ou dans les pays, qui ne sont que des inventions humaines, deviennent des motifs de méfiance et de peur irrationnelles à l’égard d’autres groupes. Songez également aux conséquences de la tendance à imiter aveuglément des façons clivantes de penser, de parler et d’établir des rapports, et à les perpétuer sans discernement. Des récits historiques déformés, transmis d’une génération à l’autre, sont utilisés pour propager des notions d’appartenance restrictives, pour faire valoir des revendications d’exceptionnalisme, pour attiser de vieilles rivalités ou pour souligner des événements passés qui font se sentir victime. Le langage est utilisé avec désinvolture pour perpétuer des stéréotypes négatifs qui stigmatisent et dénigrent les autres.

Considérez également comment, pour servir des intérêts personnels mesquins – qu’ils soient politiques ou économiques – les divisions sont exacerbées, les rivalités provoquées et les conflits entretenus; comment, essentiellement, l’origine

ethnique est utilisée comme un instrument dans une quête de pouvoir politique et d'avantages économiques. Voyez aussi comment le matérialisme accentue l'écart entre richesse et pauvreté extrêmes et comment l'injustice économique crée des divisions qui renforcent les préjugés, même entre des populations tout aussi marginalisées. La concurrence pour obtenir des ressources limitées entache les motivations personnelles et collectives et suscite des hostilités et des jalousies qui enveniment les relations.

Ce sont là quelques-uns des facteurs qui créent des environnements sociaux dans lesquels prolifèrent les préjugés ethniques. Toute personne bien intentionnée a le devoir de prendre davantage conscience de ces facteurs et de renforcer sa capacité à les contrer. Il faut également tenir compte de l'influence de la culture. Chaque culture comporte de nombreux éléments bénéfiques susceptibles de promouvoir l'unité dans la diversité, qui doivent être renforcés, ainsi que des aspects négatifs qui contribuent à engendrer des préjugés; ces aspects doivent être progressivement abandonnés. Des relations constructives entre des gens issus de différents groupes humains favorisent un environnement au sein duquel peuvent se produire des progrès sur le plan de la culture. Conserver et promouvoir des coutumes et des traditions qui provoquent de l'animosité constitue un obstacle majeur à l'amélioration de la société. Une communauté bahá'íe se trouve privée de sa capacité à promouvoir l'unité dans la diversité si les amis, sciemment ou non, reproduisent dans leurs rapports et leur association avec la société les mêmes tendances qui suscitent les préjugés.

\*

Quel est donc le travail qui vous attend? Comment allez-vous renforcer les modèles de relations qui favorisent l'unité dans la diversité, et éliminer les facteurs sociaux répandus qui suscitent des préjugés? Comment cet objectif est-il lié à vos efforts actuels pour bâtir des communautés dynamiques et, plus généralement, pour contribuer au bien-être spirituel et matériel de votre société?

Shoghi Effendi a appelé les amis à «atteindre de plus nobles sommets d'héroïsme alors que l'humanité tombe encore plus bas dans le désespoir, la dégradation, la dissension et la détresse». Les Plans mondiaux visent à renforcer la capacité de chaque groupe humain à contrer les forces sociales négatives en contribuant au bien-être de la société grâce à la mise en application des enseignements de la Foi. Au fil du déroulement des Plans, leurs processus réaliseront progressivement leur potentiel de neutralisation de tous les instruments conçus par l'humanité, au cours de la longue période de son enfance, pour permettre à un groupe d'en opprimer un autre et pour perpétuer conflits et dissensions. C'est là un élément fondamental du travail que vous réalisez au sein de vos propres communautés. Vos efforts dans les domaines de la construction communautaire, de l'action sociale et du discours public sont des moyens de ranimer les énergies latentes dans l'âme humaine et de les canaliser vers l'amélioration de la société.

Les efforts que vous déployez pour transmettre le message de la Foi à différents groupes sociaux favorisent une profonde association interethnique et interculturelle. Ils

font de la coopération et de l'assistance mutuelle entre personnes d'origines diverses une caractéristique distinctive de la vie communautaire bahá'íe. Vous cherchez, en cela, à démontrer cette attitude bahá'íe fondamentale: être véritablement tourné vers l'extérieur, sincèrement ouvert à tous et résolument accueillant pour tous. L'attention que vous portez à renforcer la capacité à étudier les écrits de la Foi permet à un nombre sans cesse croissant de personnes de nouer des relations sociales qui reflètent les normes et les principes bahá'ís. Cela accroît chez tous les participants le désir et la capacité d'offrir des actes de service désintéressé à la société et de purifier leurs motivations en apprenant à se sacrifier pour le progrès et le bien-être de tous. Votre attachement à un mode de fonctionnement centré sur l'étude, la consultation, l'action et la réflexion continues contribue à libérer les individus et les communautés de l'imitation aveugle et à ancrer le travail en cours dans un apprentissage visant à «établir de nouvelles bases pour le bonheur humain». Les énergies que vous consacrez à l'éducation spirituelle des enfants et à l'autonomisation spirituelle des préjeunes aident les jeunes générations à jeter les bases d'un noble caractère, les protègent de la tache des préjugés et orientent leurs compétences grandissantes vers le service à la société. L'accent que vous mettez sur la famille transforme cette cellule fondamentale de la société en un espace où les jeunes peuvent s'imprégner de l'esprit d'unité et fuir toutes les dispositions qui causent la division. Vos efforts pour renforcer les capacités d'appliquer des principes spirituels et des connaissances scientifiques à l'amélioration des conditions sociales et économiques aident les populations à lutter contre l'injustice économique au moyen d'une action unifiée et sans avoir recours au conflit. Vos contributions dans de multiples espaces où se déroulent des conversations sur divers problèmes sociaux renforcent la capacité collective à engager un dialogue constructif et aident différents acteurs à atteindre une unité de pensée et d'action en s'inspirant des enseignements et de l'expérience bahá'ís. La place prépondérante que vous accordez à la consultation accroît la capacité à chercher collectivement la vérité, débarrasse les processus de prise de décision de la contestation et des tendances antagonistes, et permet à des gens d'horizons divers de transcender les différences et de concilier les points de vue. Les processus électoraux et administratifs que vous encouragez façonnent une pensée et une conduite qui affranchissent le leadership et la gouvernance de l'intérêt personnel et de la corruption qui y est associée. En vous efforçant d'élargir la participation à tous les aspects de la vie de vos communautés, vous cultivez les conditions dans lesquelles des personnes issues de différents groupes sociaux honorent leur humanité commune, reconnaissent leurs intérêts communs et envisagent leur avenir commun. Cette participation renforce les liens sociaux, car les âmes servent côte à côte pour améliorer la société. Qu'ils soient grands ou petits, vos efforts de construction communautaire visent à créer le noyau et le modèle d'un nouvel ordre mondial en établissant le type de relations que préconise Bahá'u'lláh. Et parmi tous ceux qui travaillent ensemble naît un langage qui élève tout le monde et ne dit du mal de personne, un langage qui a le pouvoir de lier les cœurs par le lien indissoluble de l'amour et d'unir les esprits dans la quête commune d'une



Statue d'aigle près de l'entrée du manoir de Bahjí. Photo : la Communauté internationale bahá'íe

société qui puisse vraiment être comme un jardin débordant de fleurs de toutes formes, de toutes couleurs et de tous parfums. C'est par tous ces moyens que vous créez de nouvelles communautés qui peuvent servir de modèle et des relations qui vous permettent d'enrichir la vie de votre pays.

\*

Amis bien-aimés dans ce grand pays d'Afrique! Nous savons que la situation de conflit social dans laquelle vous travaillez est parfois perturbante et décourageante. Vos frères et sœurs dans de nombreux autres pays doivent également faire face à des situations similaires. Bien qu'il puisse parfois sembler que l'espoir d'une société réellement unie s'amenuise jour après jour, alors que les conflits nés des préjugés reviennent et ressurgissent, votre mission doit rester toujours claire, votre perspective toujours confiante, votre dévouement toujours ferme. Vous possédez les moyens d'unir des milliers et des milliers de cœurs. Vous qui chantez l'unité dans la diversité, vous devez l'incarner, en paroles et en actes. Si vos actions reproduisent les tendances répandues dans la société, si vous négligez les fondements de votre croyance, que restera-t-il alors? Le sel aura perdu sa saveur. Écartez tous les obstacles, mentaux ou autres, et pendant ces neuf années, offrez ainsi à un Seigneur aimant une véritable victoire pour l'unité de l'humanité.

Pour conclure, nous nous adressons à présent aux jeunes : l'avenir est entre vos mains. Soyez-en certains, vous êtes en train d'ériger, sur les fondations que vos mères et vos pères ont posées, un édifice qui sera un refuge pour vos populations. Les progrès constants dépendront de votre détermination à

créer une véritable unité et de la mesure dans laquelle vous renforcez votre pratique des préceptes spirituels donnés par Bahá'u'lláh, qui vous aident à polir le miroir de votre cœur pour qu'il reflète les attributs de Dieu. Nous espérons que vous cultiverez entre vous des liens spirituels durables qui résisteront aux forces des préjugés. Laissez-vous guider par l'exemple de 'Abdu'l-Bahá, qui a sacrifié chaque jour de sa vie à la cause de l'unité de l'humanité, qui a accueilli avec un amour désintéressé tous ceux qui ont croisé son chemin, qui a vu se refléter dans chaque âme l'image d'un Dieu aimant. C'est ainsi que vous devez aussi voir tous vos compatriotes. « En cet âge illuminé », a-t-il déclaré, « le thème confirmé est l'unité de l'humanité. Toute âme qui sert cette unité sera, sans nul doute, assistée et confirmée. » Nous caressons l'espoir que, dans vos efforts pour trouver des partenaires de vie, vous résisterez à toute influence visant à donner la primauté à l'origine ethnique, que vous fonderiez des foyers dans lesquels toute âme sera bienvenue, et que vous élèverez des enfants qui deviendront des champions de l'unité. Nous sommes convaincus que, dans la vie de votre pays, vous rayonnerez en tant qu'amis de tous, serveurs de tous, rassembleurs de tous. Que vos actes écrivent le prochain chapitre de l'histoire de votre pays, un chapitre exempt de préjugés et de conflits. Ainsi, vos populations, chacune tel un puissant affluent, se jetteront dans un fleuve puissant dont les eaux vives jailliront dans l'océan d'une même famille humaine.

Nous implorerons la Beauté bénie, au seuil sacré de son mausolée, d'unir encore plus fortement dans l'amour les habitants de votre si cher pays.

– La Maison universelle de justice

# Au sujet de la composition de la Maison universelle de justice

À toutes les assemblées spirituelles nationales,  
7 novembre 2022

Chers amis bahá'ís,

**E**n raison de la lourde charge de travail supportée par les membres de la Maison universelle de justice, M. Stephen Birkland et M. Stephen Hall ont, après avoir prié et mûrement réfléchi aux meilleurs intérêts de la Cause et compte tenu de leur âge avancé, demandé la permission de renoncer à leur qualité de membre de la Maison universelle

de justice, en accord avec l'article V.2. (c) de sa Constitution.

La Maison de justice a, avec un profond regret, accepté la démission de ces membres chèrement aimés, qui ont été élus pour la première fois à l'institution en 2010. Ils continueront à servir en son sein jusqu'à la date de l'achèvement de l'élection de la Maison universelle de justice lors de la treizième Convention internationale bahá'íe qui se tiendra au Riḍván 2023.

Recevez nos chaleureuses salutations bahá'íes.

– La Maison universelle de justice

# Au sujet des voyages en Terre sainte

À toutes les assemblées spirituelles nationales,  
1<sup>er</sup> janvier 2023

Chers amis bahá'ís,

**C**ompte tenu de la situation en matière de sécurité dans la région et de l'expérience vécue par certains visiteurs, la Maison universelle de justice nous a demandé de vous transmettre ce qui suit.

La politique de longue date du Centre mondial est que les croyants qui résident complètement ou pendant au moins une partie de l'année en Iran, indépendamment de leur nationalité, ne peuvent se rendre en Terre sainte pour une brève visite ou pour un pèlerinage. Maintenant, à la lumière des mesures de sécurité renforcées des gouvernements dans cette région, il est devenu nécessaire, pendant un certain

temps, de demander aux bahá'ís qui ont résidé ou visité le berceau de la Foi, même pour une courte durée, de ne pas venir en Israël pour quelque raison que ce soit jusqu'à ce qu'au moins cinq ans se soient écoulés depuis leur dernière visite en Iran. Veuillez informer les amis de votre communauté de cette évolution, de la manière que vous jugez appropriée.

Les perturbations et la déception que certains amis ne manqueront pas de ressentir à la suite de cette mesure nécessaire sont profondément regrettées et il est vivement espéré que cette restriction pourra être levée d'ici peu. Les futurs pèlerins et les visiteurs de brefs séjours qui se sont rendus en Iran au cours des cinq dernières années sont priés de contacter le Département du pèlerinage pour reprogrammer leur visite.

Avec nos sentiments bahá'ís affectueux,

– Le Département du secrétariat

# Message aux congrès de circonscription

Les bahá'ís du Canada, le 6 février 2023

Chers amis bahá'ís,

L'Assemblée spirituelle nationale vous adresse ses affectueuses salutations alors que vous vous apprêtez à vous réunir dans le cadre des congrès de circonscription partout au pays. Le plaisir de se retrouver est encore nouveau dans de nombreuses régions du pays, et nous nous réjouissons à l'idée de vous voir vous réunir, voter pour les délégués au Congrès national de cette année, et vous consulter sur les progrès de la Cause.

Au Naw-Rúz 2020, quelques semaines à peine après le début de la crise sanitaire mondiale, la Maison universelle de justice a écrit ce qui suit aux bahá'ís du monde : « Si difficile que soit la situation aujourd'hui et si près de la limite de leur endurance qu'approchent certains segments de population, l'humanité finira par traverser cette épreuve et elle en ressortira dotée d'une meilleure compréhension et d'une conscience approfondie de son unité et de son interdépendance inhérentes. »

Dans les semaines et les mois qui ont suivi, des vagues de souffrance ont submergé l'humanité. Aux peurs et aux incertitudes de la pandémie se sont ajoutées les voix de ceux que le racisme, la pauvreté et la menace de guerre opprimaient depuis longtemps déjà. En novembre 2020, la Maison de justice a fait référence au fait que les « peuples du monde sont de plus en plus conscients que les décennies à venir présenteront des défis parmi les plus redoutables que la famille humaine ait jamais eu à affronter<sup>1</sup> », et la crise sanitaire mondiale n'en est qu'un exemple. C'est « dans le contexte de ces violentes tempêtes qui s'abattent sur l'humanité que l'arche de la Cause<sup>2</sup> » s'est lancée dans une série de Plans

dont l'objectif principal est de libérer toujours davantage le pouvoir de reconstruction sociale que recèle la Foi.

Au début du printemps dernier, le Canada a commencé à se relever de la pandémie. Le Plan de neuf ans a été lancé lors de conférences à l'échelle mondiale qui ont célébré l'unité de l'humanité et engagé, avec plus de 30 000 âmes au Canada, une conversation orientée par les documents fournis par la Maison universelle de justice. Maintenant que la première année du Plan est presque terminée et que les restrictions sévères des années passées sont derrière nous, nous vous invitons à vous consulter sur les moyens d'approfondir et de prolonger cette conversation transformatrice. Nous vous encourageons notamment à réfléchir à ce qui est nécessaire pour renforcer une culture de visites à domicile où se déroulent

*Nous vous encourageons notamment à réfléchir à ce qui est nécessaire pour renforcer une culture de visites à domicile où se déroulent des conversations significatives, où se développent des affinités spirituelles, où se renforce le sens de la communauté, où s'approfondit la foi, et où des projets sont élaborés.*

des conversations significatives, où se développent des affinités spirituelles, où se renforce le sens de la communauté, où s'approfondit la foi, et où des projets sont élaborés.

Durant votre consultation, vous réfléchirez sans doute aux nombreuses répercussions de l'isolement des trois dernières années, et au changement radical des modèles de travail et d'étude, de la vie sociale et familiale qui s'est produit. Même l'habitude familière et chaleureuse de se rendre visite quand on est malade a dû être modifiée pendant cette période. Que faudra-t-il pour surmonter l'attrait des habitudes d'isolement, développées par nécessité, mais qui, pour la plupart, ne sont plus nécessaires ? Quels éléments de la culture actuelle – habitudes de pensée et de comportement – peuvent constituer des obstacles à surmonter ? Quels éléments sont des forces dont on peut s'inspirer et tirer des enseignements ?

Les remarques liminaires du Cahier 2 de la série de cours de l'Institut Ruhí, intitulées « Quelques réflexions pour le tuteur », explorent le rôle de l'institut de formation dans le développement

des capacités qui nous permettent de contribuer à une conversation sérieuse et édifiante. « Dans un monde où des forces puissantes déchirent les liens communautaires, la pratique consistant à rendre visite à des amis et des voisins chez eux pour explorer des thèmes essentiels à la vie de la société peut, si elle devient un élément important de la culture,

1 La Maison universelle de justice, lettre aux bahá'ís du monde, le 25 novembre 2020.

2 Ibid.

remédier à certains des maux engendrés par un isolement croissant. Les liens de camaraderie ainsi créés, suggère le texte, servent à renforcer le processus de construction de communautés dynamiques et harmonieuses.»

En fait, non seulement le Cahier 2, mais chaque cahier de la série cherche à développer cette capacité d'engager des conversations sérieuses sur des thèmes de portée universelle. Chacun offre au participant un moyen de s'abreuver à la Parole de Dieu, d'attiser le feu de l'amour de Dieu et de le transmettre aux autres. Chacun comporte des exercices qui impliquent une conversation, lient les âmes et les rapprochent de Bahá'u'lláh. Se référant à l'exemple explicatif d'une conversation dans le Cahier 6, la Maison de justice a dit dans son message du Riḍván 2010 : « Dans la mesure où la conversation se poursuit au-delà de la rencontre initiale et où de véritables amitiés se forment, un effort d'enseignement direct de ce type peut devenir le catalyseur d'un processus durable de transformation spirituelle. » Elle écrit ailleurs, « En définitive, le pouvoir de transformer le monde s'opère par l'amour, un amour qui naît de la relation avec le divin, un amour qui brûle entre les membres d'une communauté, un amour qui s'étend sans restriction à tout être humain. Cet amour divin, qu'allume la Parole de Dieu, est diffusé par des âmes enflammées grâce à des conversations intimes qui éveillent de nouvelles sensibilités dans les cœurs, ouvrent les esprits à la conviction morale et desserrent l'emprise des normes et des systèmes sociaux biaisés afin qu'ils puissent

<sup>3</sup> La Maison universelle de justice, lettre du 22 juillet 2020 aux bahá'ís des États-Unis.

progressivement prendre une nouvelle forme conforme aux exigences de l'âge de maturité de l'humanité. Vous êtes des canaux pour cet amour divin ; laissez-le couler à travers vous vers tous ceux qui croisent votre chemin<sup>3</sup>. » Comment une disposition à enseigner la Cause et une solide culture de visites les uns chez les autres aideront-elles à réaliser le plein potentiel de ces conversations en tant que canaux de l'amour de Dieu ? Que faut-il pour que tous les aspects d'une vie communautaire dynamique bénéficient d'une telle culture ? Comment les affaires administratives de la Cause pourraient-elles être affectées par un modèle régulier et naturel de visites réciproques ?

Chers amis, pour conclure, nous abordons un autre sujet. Dans son message du 30 décembre 2021, la Maison universelle de justice a déclaré que plus le nombre de bahá'ís résidant dans une localité augmente et plus la capacité de la communauté à gérer la complexité s'accroît, « plus l'opportunité de mettre en place un processus électoral en deux étapes devient évidente ». Nous sommes ravis de vous annoncer que la communauté de Vancouver a été choisie pour se joindre aux communautés de Toronto et d'Ottawa pour élire son assemblée spirituelle locale lors d'une élection en deux étapes ce Riḍván.

Nous attendons avec impatience d'être informés des idées qui émergeront de vos discussions. Vous êtes constamment dans nos ferventes prières.

Recevez nos chaleureuses salutations bahá'ies.

– L'Assemblée spirituelle nationale des bahá'ís du Canada

# La composition de l'Assemblée spirituelle nationale

Lettre à toutes les assemblées spirituelles locales, tous les conseils régionaux bahá'ís et tous les groupes inscrits, le 24 février 2023

Chers amis bahá'ís,

Récemment, deux membres de l'Assemblée spirituelle nationale, Mme Deloria Bighorn et Mme Elizabeth Wright, ont demandé à être autorisées à renoncer à leur qualité de membre de l'Assemblée nationale, en raison des effets de leur âge et des exigences croissantes du service.

Après avoir étudié les directives, et sachant qu'elles avaient à cœur les meilleurs intérêts de la Cause en présentant cette requête, c'est avec un profond regret, amour et gratitude pour leurs contributions à cette institution que l'Assemblée a accepté de libérer Mme Bighorn et Mme Wright de leurs fonctions. Elles continueront à servir jusqu'à l'élection de la nouvelle Assemblée spirituelle nationale lors du Congrès national, qui se tiendra du 19 au 22 mai de cette année en raison du Congrès international au Riḍván.

Recevez nos chaleureuses salutations bahá'ies.

– L'Assemblée spirituelle nationale des bahá'ís du Canada

# À propos de ce numéro

Les amis de tout le pays poursuivent leur étude du message du 30 décembre 2021, dans lequel la Maison universelle de justice définit le mandat du plan de neuf ans, dont la première année s'achèvera bientôt. Les paragraphes 11 et 12, sous le sous-titre « Apprendre des groupements les plus avancés », ont particulièrement retenu l'attention des amis qui servent dans des centres d'activité intensive ainsi qu'au sein d'organes et d'institutions de groupement.

Au paragraphe 11, la Maison de justice décrit « les caractéristiques d'un groupement où les amis ont franchi le troisième jalon dans le continuum de croissance », en soulignant que : « Avoir franchi cette étape implique une activité intensive dans des quartiers ou des villages précis, mais également un effort concerté de la part de la majorité des croyants qui vivent dans tout le groupement – autrement dit, un esprit de participation universelle de plus en plus développé dans le travail de construction communautaire. [...] Cela suppose que des familles et des croyants travaillent ensemble et décident délibérément de se considérer comme faisant partie d'un noyau qui s'élargit. »

La Maison de justice poursuit sa description au paragraphe 12, écrivant : « Dans chaque centre d'activité intensive, des mécanismes de collaboration se constituent entre des groupes de familles, qui organisent entre eux des activités de construction communautaire dans le but d'étendre la portée de ces activités à de nombreux foyers voisins; un réseau informel d'amis encourage et soutient les activités en cours. »

Ce numéro, intitulé « Étendre notre portée », s'inspire de ces paragraphes et s'articule autour du thème des familles. L'article de fond est basé sur une conversation au cours de laquelle une poignée d'amis travaillant à engager des familles entières à Montréal (Québec), à Nanaimo (Colombie-Britannique), et à Ottawa (Ontario), ont discuté de leurs observations sur la nature de ce travail. Les programmes de plusieurs jours pour les familles permettent à chaque membre de progresser dans l'étude des documents de l'Institut, de participer à des activités récréatives et d'approfondir leurs amitiés.

Pour la rubrique « Épisodes de l'histoire de la Foi », nous nous sommes tournés vers les deux livres *The Maxwells of Montreal*, de Violette Nakhjavani, pour enchaîner une série d'extraits qui composent l'article « La maternité spirituelle de May Maxwell ». Cet article montre comment une mère

souvent éloignée de sa fille a pu assurer son éducation spirituelle de façon exemplaire. Il attire notre attention sur les dimensions spirituelles de la maternité, en soulignant comment elle a instruit son enfant dans un langage issu de l'enseignement de la Cause et basé sur l'exemple de 'Abdu'l-Bahá.

Ce numéro contient également un article intitulé « Le développement de la capacité institutionnelle des comités d'enseignement de groupement », qui met en lumière le fonctionnement des comités d'enseignement de deux des groupements les plus avancés du Canada : Toronto et Vancouver. Ces comités ont dû relever de nouveaux défis en raison de la complexité croissante de leurs activités, et notamment de l'augmentation du nombre d'amis désireux de participer au processus de construction communautaire.

À mesure que les jeunes deviennent des adultes, ils doivent prendre des décisions concernant leurs études, leur travail et leur vie de famille. L'article « La cohérence dans la vie des jeunes qui entrent sur le marché du travail » examine les directives récentes concernant les défis auxquels les jeunes sont confrontés et la nature du soutien dont ils ont besoin lorsqu'ils s'efforcent de développer leurs capacités à la lumière de la révélation de Bahá'u'lláh. C'est le premier d'une série d'articles sur ce sujet, qui présentera plus tard les expériences de plusieurs jeunes qui sont récemment entrés sur le marché du travail et qui, avec leurs pairs, essaient d'appliquer les conseils de la Maison de justice.

Vivre une vie cohérente s'étend également aux affaires financières. Ce numéro contient également un article intitulé « Des ateliers sur le huqúqu'lláh pour les familles », qui explique comment une série d'ateliers proposés par le Conseil des mandataires du huqúqu'lláh permet à des groupes de familles de discuter de l'harmonisation des aspects spirituels et matériels de leur vie. Dans de nombreux cas, cela permet de renforcer l'unité familiale et de favoriser l'action collective pour atteindre les objectifs du Plan de neuf ans.

Il est clair qu'il y a beaucoup à étudier et à comprendre au sujet du Plan de neuf ans, et il est prévu que de nombreux autres articles seront publiés alors que les bahá'ís et leurs amis à travers le Canada, conscients « de la grandeur de ce jour et de l'importance de leurs actions, s'efforcent de faire naître une société façonnée par les enseignements divins »<sup>1</sup>.

<sup>1</sup> La Maison universelle de justice, lettre du 30 décembre 2021 aux corps continentaux de conseillers.

## Soumission de textes à Bahá'í Canada

La revue et le site Web de Bahá'í Canada sont des lieux où nous pouvons découvrir comment diverses personnes, communautés et institutions peuvent avoir une communication profonde. Où que vous soyez au pays, que vous habitiez une grande ville ou un petit village, nous vous invitons à nous soumettre des articles au sujet du travail en cours pour traduire les Écrits de la Foi en actions, au sujet des nouvelles perspectives se dégageant de telles actions et d'innombrables questions qu'elles soulèvent. Veuillez envoyer articles, photos, observations, réflexions, etc. à l'adresse [bcanada@bahai.ca](mailto:bcanada@bahai.ca).

# La maternité spirituelle de May Maxwell

Au moyen d'une série d'extraits des livres de Violette Nakhjavani intitulés *The Maxwells of Montreal*, cet article examine ce que l'on peut tirer de l'exemple de May Maxwell en tant que mère.



May Maxwell avec sa fille Mary.

Photo : la Communauté internationale bahá'íe

On peine à trouver une autre famille bahá'íe qui ait été examinée aussi attentivement que ne l'a été la famille Maxwell dans les deux volumes *The Maxwells of Montreal* de Violette Nakhjavani, publiés en 2011. Bien que les livres portent sur les trois membres<sup>1</sup> de la famille, « unis dans leur amour pour l'Alliance et les uns pour les autres<sup>2</sup> », cet article examine ce que l'on apprend en se penchant sur l'exemple de May Maxwell, « le pivot central de cette merveilleuse triade<sup>3</sup> », en tant que mère, un rôle étroitement lié à son travail d'enseignante prolifique de la Cause.

Lorsque May Maxwell est tombée enceinte, elle a écrit à son père et a décrit sa grossesse comme étant un cadeau de 'Abdu'l-Bahá<sup>4</sup>, comme toutes choses dans sa vie. Après son accouchement, elle a reçu une tablette de ce dernier louant Mary d'être le premier enfant de l'Occident à avoir une mère à la fois spirituelle et physique. Une partie de cette tablette dit : « Dans le jardin de l'existence, une rose a écloso dans une fraîcheur et une beauté supérieures. Éduque-la selon les préceptes divins afin qu'elle devienne une vraie bahá'íe, et efforce-toi de tout ton cœur d'en faire une enfant de l'Esprit saint<sup>5</sup>. »

En parlant de cette tablette à une amie, May Maxwell déclarait : « Comme je devrai me perfectionner avant d'être

1 May Maxwell, William Sutherland Maxwell et leur fille Mary Maxwell, qui, après son mariage avec Shoghi Effendi, a reçu le nom d'Amatu'l-Bahá Rúhíyyih Khánum.

2 Nakhjavani, Violette, *The Maxwells of Montreal: Early Years 1870-1922*, vol. 1, George Ronald, 2011, p. vii.

3 Vol. 1, p. vii.

4 Vol. 1, p. 265.

5 Vol. 1, p. 272.

*«...même si tu t'es souvent sentie seule, tu n'as jamais souffert seule, parce que j'étais toujours avec toi, j'ai partagé ta douleur plus pleinement que tu ne pourras jamais le concevoir, et c'est des affres de ce puissant amour maternel qu'est née ma maternité spirituelle envers toi.»*

Nakhjavani, Violette, *The Maxwells of Montreal: Early Years 1870-1922*, vol. 1, George Ronald, 2011, p. 342.

digne de suivre ce commandement<sup>6</sup>!» Cependant, comme l'écrit Mme Nakhjavani, «alors qu'elle amorçait cette nouvelle phase de sa vie, May n'a pas réduit ses activités bahá'íes. En fait, il semblerait que cette nouvelle phase de sa vie ait transformé ses activités bahá'íes. Elle semble avoir vécu une sorte d'illumination ; même sa façon d'enseigner la Foi a été métamorphosée par sa maternité<sup>7</sup>.»

Peu après l'accouchement, avec sa nourrice et son bébé, May est partie pour le Nouveau-Brunswick, où elle a parlé de la Cause devant un auditoire d'une centaine d'hommes. Elle a écrit à Sutherland : « Ce dont j'ai rêvé pendant des années, que j'ai attendu et pour quoi j'ai prié, s'est enfin réalisé [...] d'une terrible souffrance et d'un effort suprême – le plus grand que j'aie jamais consenti sur son chemin – est née une force nouvelle – la naissance de cette femme qui doit être [...] »<sup>8</sup>. Sacrifier une condition inférieure au profit d'une condition supérieure correspondait également à son rôle de mère. Ainsi, le thème de la maternité humaine et spirituelle est présent dans l'ensemble des deux volumes, car May Maxwell mentionne que, dans son cas, la première a dû être sacrifiée à la seconde.

Dans une lettre adressée à Mary plus tard dans sa vie, May Maxwell a écrit : « Un jour, quand tu seras mariée et que tu connaîtras la douceur et la douleur de la maternité, tu comprendras mieux que, même si j'ai souvent été obligée de te quitter depuis ta tendre enfance pour le bien de cette grande Cause dans laquelle nous sommes unies ; et même si tu t'es souvent sentie seule, tu n'as jamais souffert seule, parce que j'étais toujours avec toi, j'ai partagé ta douleur plus pleinement que tu ne pourras jamais le concevoir, et c'est des affres de ce puissant amour maternel qu'est née ma maternité spirituelle envers toi<sup>9</sup>. »

Tout au long de l'enfance de Mary, May Maxwell a poursuivi sa correspondance avec 'Abdu'l-Bahá qui, comme l'explique

Mme Nakhjavani, lui a demandé « de distinguer l'important du plus important, de se concentrer non seulement sur le bien-être de son enfant, mais aussi sur l'enseignement et le développement de la cause de Dieu ». Dans la même tablette, 'Abdu'l-Bahá a déclaré : « Le moment est venu de te dévouer corps et âme, de servir le Royaume, de chercher à avoir de nombreux enfants spirituels et de fonder un foyer céleste. Car les enfants de l'esprit sont plus chers que les enfants du corps<sup>10</sup>. »

Mary était son enfant à la fois physiologique et spirituelle. Comme l'écrit Mme Nakhjavani, « au lieu de se culpabiliser pour son service bahá'í et d'être déchirée entre celui-ci et ses devoirs maternels, May a tenté d'inclure la petite Mary dans ses voyages, de l'associer à tout ce qu'elle faisait. Elle a essayé de fournir à l'enfant un exemple de ce que signifie être un disciple de Bahá'u'lláh. Elle a façonné son caractère et lui a inculqué un profond attachement à la Cause en désignant et définissant ses activités comme bahá'íes<sup>11</sup>. »

Lorsque 'Abdu'l-Bahá a entrepris son voyage historique en Amérique du Nord, May Maxwell a été parmi les premières personnes à l'accueillir à New York. Mme Nakhjavani écrit : « Amatu'l-Bahá Rúhíyyih Khánúm racontait souvent l'histoire d'une visite de sa mère à New York pendant le séjour de 'Abdu'l-Bahá dans cette ville. Lorsqu'elle arriva, le Maître lui demanda comment allait son enfant, et où elle se trouvait, car May n'était pas venue le voir avec Mary. Elle répondit que, comme la petite ne se sentait pas bien ce jour-là, elle l'avait laissée à l'hôtel avec sa nourrice.

'Abdu'l-Bahá la regarda avec étonnement.

Ton enfant est malade et tu ne l'as pas amenée à 'Abdu'l-Bahá? demanda-t-il.

May retourna instantanément à l'hôtel et revint avec son enfant. Le Maître la regarda avec amour et donna une orange à May.

« Donne-lui ceci et elle sera guérie », dit-il<sup>12</sup>.

Ensuite, lorsque 'Abdu'l-Bahá s'est rendu à Montréal, il est resté trois jours chez les Maxwell. Mary n'avait que deux ans. Plus tard, Rúhíyyih Khánúm racontera plusieurs souvenirs de cette époque marquante qui témoignent de la tendresse du Maître à son égard. Il semble que presque toutes les tablettes et tous les câbles adressés par 'Abdu'l-Bahá à May Maxwell se terminaient par la consigne d'embrasser sa fille de sa part. Cet amour était réciproque, comme en témoigne une note ajoutée à la fin de la lettre que sa mère lui a adressée deux ans après sa visite : « Dites à 'Abdu'l-Bahá que je l'aime beaucoup et que, lorsque mon papa rentrera à la maison, je lui demanderai de nous emmener voir 'Abdu'l-Bahá ! »<sup>13</sup>.

En raison de ses nombreuses responsabilités au sein de la Cause, May Maxwell s'est souvent éloignée de sa famille pendant des mois, même après la naissance de sa fille. Sa mauvaise santé a souvent retardé son retour auprès de sa famille. En fait, une grande partie de ce que nous connaissons de leur relation mère-fille s'explique par les nombreuses lettres qu'elles ont échangées – une obligation en raison de la distance. La plus ancienne lettre conservée date de l'époque

6 Vol. 1, p. 270.

7 Vol. 1, p. 270.

8 Vol. 1, p. 271.

9 Vol. 1, p. 342.

10 Vol. 1, p. 272.

11 Vol. 1, p. 345.

12 Vol. 1, p. 278.

13 Vol. 1, p. 312.

où Mary n'avait pas encore trois ans. Mme Nakhjavani explique : « May envoyait ses lettres par l'intermédiaire de la gouvernante bien avant que Mary ne sache lire ou écrire. En fait, elle a peut-être agi ainsi pour inciter l'enfant à lire et à écrire<sup>14</sup>. » Ces lettres montrent comment, malgré cette distance, May Maxwell a contribué à l'éducation – spirituelle, intellectuelle et sociale – de sa fille.

Dans un extrait d'une lettre de la mère à sa fille, alors que Mary avait huit ans, May décrivait son travail d'enseignante : « Bientôt, je vais voyager au Canada pour 'Abdu'l-Bahá – pour dire à tous comment Dieu a envoyé son Messager dans le monde d'aujourd'hui pour sauver le monde des ténèbres et de la destruction et amener les gens à la lumière, afin qu'ils puissent connaître Dieu, aimer Dieu, servir Dieu, et que tous soient bons, aimants et heureux. Tu dois donc prier pour moi – pour que je puisse aider tout le monde en parlant du Báb béni, du glorieux Bahá'u'lláh et de notre bien-aimé 'Abdu'l-Bahá<sup>15</sup>. »

Sa prédilection pour la maternité spirituelle ne signifiait nullement qu'elle se désintéressait des besoins physiques et émotionnels des enfants. En fait, la maternité a rendu May Maxwell plus consciente de leurs besoins et de leurs vulnérabilités. Lorsqu'elle était jeune, May Maxwell a commencé à donner des cours aux mères sur les soins à donner aux bébés<sup>16</sup> et elle a aidé à créer un entrepôt de lait, luttant ainsi directement contre le taux de mortalité infantile à Montréal<sup>17</sup>. Soucieuse d'offrir une éducation convenable à sa jeune fille, elle a également engagé une gouvernante pour l'aider à fonder l'une des premières écoles Montessori du Canada dans sa propre maison<sup>18</sup>.

Le développement intellectuel de Mary était également une priorité bien que, de l'aveu même de Rúhíyyih Khánúm, sa scolarité ait été plutôt « irrégulière et peu orthodoxe »<sup>19</sup>. Tout au long de son enfance, elle a fréquenté un certain nombre d'écoles par intermittence et, comme l'écrit Mme Nakhjavani, une grande partie de son éducation s'est faite à la maison : « Un décompte sommaire indique qu'au moins dix gouvernantes ont été engagées par la famille Maxwell entre 1914 et 1927. » Elle ajoute : « [I] serait bon de rappeler qu'une enfant unique habituée aux gouvernantes privées et aux méthodes d'éducation expérimentales n'aurait de toute façon pas pu s'adapter facilement à un programme traditionnel<sup>20</sup>. »

May Maxwell a appris à sa fille à avoir un bon sens moral. Comme l'explique Mme Nakhjavani, « May était à l'écoute des émotions de sa fille; elle savait tout de ses petits amours et de ses petites aversions d'enfant; elle était consciente des forces et des faiblesses de son caractère. En tant que mère, elle a dû trouver le moyen d'encourager les premières, avec douceur et amour, tout en luttant contre les secondes, avec calme et fermeté. Elle devait accorder à sa fille le bénéfice du doute sans céder à son égoïsme. Cet équilibre n'était pas

facile à atteindre. La seule norme dont elle disposait, le seul modèle qu'elle pouvait utiliser pour tracer une démarcation entre justice et miséricorde, récompense et punition, était celui qu'avait établi 'Abdu'l-Bahá. May rappelait toujours 'Abdu'l-Bahá à sa fille<sup>21</sup>. »

Par exemple, peu de temps après que Mary Maxwell, à l'âge de huit ans, eut dévoilé la tablette de 'Abdu'l-Bahá au Canada<sup>22</sup> lors d'une cérémonie à New York, sa mère lui a écrit : « Ma chérie, je sens que tu deviens chaque jour davantage une vraie bahá'íe, une bahá'íe sincère – ce qui signifie que ton cœur abrite un amour profond pour 'Abdu'l-Bahá et que tu montres cet amour à tous ceux qui t'entourent, en étant si gentille et douce, et en faisant tout pour rendre les autres heureux<sup>23</sup>. »

Il y avait également un équilibre entre liberté et autodiscipline dans l'éducation de Mary Maxwell. Plus tard dans sa vie, Rúhíyyih Khánúm a décrit la « rigoureuse technique de comptabilité spirituelle » de sa mère, qui impliquait une discussion sur ses défauts, peu fréquente, mais approfondie et objective<sup>24</sup>. Rúhíyyih Khánúm a plus tard écrit : « Cette manière de gronder – si on peut l'appeler ainsi – témoignait de sa grande capacité d'enseignante. Elle atteignait les tréfonds de l'âme. Elle vous obligeait à faire face à vos propres faiblesses, chose que la plupart d'entre nous détestons faire et que beaucoup ne font jamais. Quand c'était terminé, aucune trace ne subsistait. Elle m'embrassait et nous allions faire autre chose – fort probablement quelque chose de sympathique et d'agréable pour faire avaler la pilule<sup>25</sup> ! »

Pour veiller à sa protection morale et spirituelle, sa mère allait jusqu'à exploiter l'amour de Mary pour les animaux, car elle affectionnait ses nombreux et divers animaux de compagnie. Lorsque Mary avait environ 12 ans, sa mère lui a écrit au sujet de l'importance des amitiés et de l'influence qu'elles exerçaient sur nous, en utilisant l'analogie suivante : mettre en contact un chien bien élevé qui a été bien traité avec un chien errant qui a été mal traité peut avoir des répercussions négatives sur le premier<sup>26</sup>.

Le fait d'être loin de sa fille n'a atténué en rien leur puissant lien affectif, ni sa responsabilité et sa gestion des aspects matériels du quotidien de sa vie. À mesure que May approchait de l'âge de la maturité, un flot constant de conseils pratiques émanait des lettres de May – qu'il s'agisse du sommeil et de l'exercice physique ou des consignes sur l'étiquette sociale et le rôle d'hôtesse, de la gestion de l'argent et du magasinage, en passant par les recommandations sur les coupes de cheveux. Le spirituel était en harmonie avec le matériel, car Mary était dotée de connaissances et de compétences pratiques<sup>27</sup>.

Quand Mary a atteint l'âge de la maturité, à 15 ans, May Maxwell l'a encouragée à partir en pèlerinage sans ses parents, mais avec Juliet Thompson et Daisy Smythe comme

14 Vol. 1, p. 320.

15 Vol. 1, p. 345.

16 Vol. 1, p. 274.

17 Vol. 1, p. 273.

18 Vol. 1, p. 319.

19 Vol. 2, p. 29.

20 Vol. 1, p. 353.

21 Vol. 1, p. 347-8.

22 Cette tablette faisait partie des *Tablettes du Plan Divin* de 'Abdu'l-Bahá - 14 lettres écrites entre mars 1916 et mars 1917 aux Bahá'ís des États-Unis et du Canada.

23 Vol. 1, p. 348.

24 Vol. 1, p. 361.

25 Vol. 1, p. 362.

26 Vol. 1, p. 358.

27 Vol. 2, p. 6-7.

chaperons. Mme Nakhjavani écrit que c'était pour faire en sorte qu'elle noue une relation indépendante avec l'Alliance. En route vers la Terre sainte, elle a cependant contracté la grippe et été hospitalisée à Port-Saïd, en Égypte, ce qui a énormément inquiété ses deux parents, en particulier sa mère qui voyageait alors dans la direction opposée<sup>28</sup>.

Elle a écrit à sa fille: «C'est en cet intense moment de crise, Mary, que mon cœur de mère s'est tellement déchiré d'amour et d'anxiété pour toi, que j'ai réalisé comme jamais auparavant combien les espoirs du cher Maître se sont réalisés et que j'ai appris à sacrifier ma maternité humaine à ma maternité spirituelle envers toi<sup>29</sup>...» Une fois Mary rétablie, ce pèlerinage s'est révélé un tournant en matière d'indépendance et de maturité pour elle. Dans une lettre à Sutherland, May a écrit: «Tout le monde parle de l'extraordinaire transformation de Mary depuis son voyage à Haïfa et des progrès qu'elle a faits. Nous devons faire tout ce qui est en notre pouvoir pour nourrir cette fleur exquise de spiritualité qui vient d'éclorre en son cœur, et la meilleure façon d'y parvenir est de lui témoigner le plus grand amour à tout moment, car c'est la seule puissance qui vainc tout<sup>30</sup>.»

Dans une lettre à Juliet Thompson, May Maxwell a plus tard écrit: «Vous savez, le Maître m'a dit que je devais devenir la mère spirituelle de Mary et que je connaîtrais alors une grande joie, et cette transition de ma maternité humaine à cette nouvelle relation s'opère depuis que Mary et moi sommes allées à Haïfa<sup>31</sup>; et ma maternité humaine était si profonde et si forte que cette transition a parfois été intense et douloureuse, mais, au cours de la dernière année, elle s'est achevée très rapidement et maintenant, depuis son retour, nous vivons l'une avec l'autre une relation absolue et nouvelle, unique et profondément mystique. Bien sûr, je sais et j'ai compris qu'elle est comme les étoiles au-dessus de moi; néanmoins, grâce à la bénédiction de ces liens intimes, j'ai le privilège d'être éternellement liée à elle<sup>32</sup>.»

À bien des égards, May Maxwell a guidé une génération de jeunes bahá'ís. Mme Nakhjavani écrit: «Bien que Mary ait été une enfant unique et qu'elle ait été particulièrement aimée par May, elle a dû partager sa mère avec tous ses autres enfants spirituels. Elle n'était qu'une des nombreuses âmes capables d'ouvrir leur cœur à May Maxwell. À certains moments, elle a même exprimé un peu de frustration de ne pas avoir sa mère pour elle seule<sup>33</sup>.»

L'amour de May n'était cependant pas réfréné par une telle conjoncture physique. Dans une lettre à Lucienne Migette, une de ses filles spirituelles, elle a écrit: «Toi et ma chère fille et Marion Holley en Amérique, vous êtes comme trois bijoux dans mon cœur, vous êtes chacune une perle divine qui irradie une lumière céleste dans les espaces des mondes visible et invisible, que je ne peux vous décrire... Je vous serre contre mon cœur, et ainsi unies sous l'aile du Gardien, nous défions le monde<sup>34</sup>.»

## *À l'aube de la vingtaine, Mary était souvent la plus proche collaboratrice de sa mère pour enseigner la Foi.*

À mesure qu'elle vieillissait, May encourageait également Mary à se placer «sous l'aile du Gardien» et à lui écrire «pour toutes les questions d'intérêt personnel qui la préoccupent»<sup>35</sup>. En novembre 1926, Mary lui a écrit sa première lettre, lui demandant conseil sur les matières à étudier à l'école. Cette correspondance s'est poursuivie au fil des ans, car il l'encourageait dans son travail d'enseignante et ses études et, à un moment donné, elle lui a écrit même pour lui confier qu'elle aimerait apprendre à piloter un avion<sup>36</sup>.

À l'aube de la vingtaine, Mary était souvent la plus proche collaboratrice de sa mère pour enseigner la Foi. Dès 1929, elles ont entrepris un voyage d'enseignement de trois semaines<sup>37</sup>. De retour à Montréal, Mary rencontrait souvent de nouveaux amis et, après avoir fait durer la conversation aussi longtemps qu'elle le pouvait, elle les présentait à sa mère<sup>38</sup>. Dans une lettre, elle exhorte ainsi sa mère à se dépêcher de rentrer à la maison pour aider un chercheur: «Je ne sais plus quoi lui dire!» Elles ont également travaillé ensemble sur la question de l'unité raciale, ce que le Guardian encourageait<sup>39</sup>.

À l'âge de 25 ans, Mary a entrepris seule un voyage d'enseignement en Allemagne; elle a appris la langue et développé ses capacités d'enseignante de la Cause. Elle a écrit à sa mère: «En fait, mère, ces derniers mois, je peux vraiment dire que je vis une vie totalement différente. D'abord, j'enseigne et je parle en allemand. Ensuite, on me demande de transmettre aux autres ce que j'ai appris presque exclusivement grâce à vous! Ensuite, une vie quelque peu mystique semble se développer. Je veux dire que je fais si souvent des rêves qui me guident et m'aident! C'est incroyable<sup>40</sup>.»

Cependant, un incident très douloureux pour Mary s'est produit pendant son séjour en Allemagne. Dans un événement tragique, l'un de ses amis est mort dans une avalanche alors qu'il faisait de l'escalade en montagne. Peu de temps après, May était suffisamment en forme pour se rendre à Bruxelles, où elle a retrouvé sa fille. De là, elle a écrit à Sutherland au sujet de Mary, témoignant d'une profonde compréhension de ses besoins, même en tant qu'adulte: «Tu seras heureux d'apprendre, mon chéri, qu'il y a quelques jours, j'ai eu une conversation très profonde avec Mary. Comme je te l'ai déjà écrit, elle s'est beaucoup épanouie, elle est beaucoup plus femme et bien plus désintéressée qu'auparavant, mais elle

28 Vol. 2, p. 60-5.

29 Vol. 2, p. 64.

30 Vol. 2, p. 69.

31 Cela fait référence à un précédent voyage à Haïfa, que la mère et la fille ont fait ensemble.

32 Vol. 2, p. 69-70.

33 Vol. 2, p. 137.

34 Vol. 2, p. 250.

35 Vol. 2, p. 134.

36 Vol. 2, p. 137.

37 Vol. 2, p. 138.

38 Vol. 2, p. 142.

39 Vol. 2, p. 184.

40 Vol. 2, p. 233.

me donne constamment l'impression d'une personne trop perceptive, qui a trop souffert et dont le système nerveux, ou le cerveau sensible aux émotions, a subi un trop grand choc. Elle a plus de difficulté à se concentrer dans les affaires courantes de la vie de tous les jours, mais sa concentration est aussi bonne qu'auparavant lorsqu'elle écrit ou converse vraiment. Sa joie de vivre de jeune fille a disparu en partie, bien qu'elle ne semble pas s'en rendre compte, et après notre longue conversation, elle m'a dit: "Mère, je pense trop, surtout à cause de ce terrible choc sur la Zugspitze, et je n'arrive tout simplement pas à retrouver la joie de vivre, la spontanéité que j'avais autrefois." »

« J'ai l'impression qu'il faut que tu connaisses l'état d'esprit de Mary, en tant que père qu'elle aime tant et dont elle parle constamment avec beaucoup de nostalgie. Elle ne veut pas revenir en Amérique, mais si elle pouvait visiter Haïfa à l'automne, de nouvelles énergies créatrices l'animent, un joyeux enthousiasme, une paix et une assurance qui dissiperaient tous ses chagrins et elle serait prête à reprendre sa vie là où son destin la conduira<sup>41</sup>. »

Elles ont toutes deux passé l'été 1936 en Allemagne, consolidant le travail d'enseignement de Mary et enseignant la communauté bahá'íe sur l'Ordre administratif. Mme Nakhjavani écrit: « Comme cela a dû être merveilleux pour la mère d'accompagner de nouveau sa fille, cette fois pour rencontrer les âmes avec lesquelles Mary s'était liée d'amitié, pour voir avec quelle chaleur elle était accueillie, et surtout pour entendre avec quel enthousiasme ont été accueillis son service et son discours, prononcé, comme Mary l'a écrit dans un rapport sur son travail en Allemagne, dans "un allemand incorrect, mais très sincère, que tous les amis ont accepté dans l'esprit dans lequel il était offert, en faisant abstraction des nombreuses erreurs"<sup>42</sup>. »

Au cours de l'hiver 1937, alors que Mary avait 26 ans, mère et fille ont entrepris ce qui allait devenir un pèlerinage historique à Haïfa. May avait encouragé son mari à venir avec elles, mais son travail le retenait. Quelque temps après leur arrivée en Terre sainte, elle lui a envoyé un câble urgent pour qu'il les rejoigne, déclarant que cela concernait le bonheur futur de leur fille<sup>43</sup>. Quelques mois plus tard, le 24 mars 1937, le Gardien et Mary Maxwell, connue par la suite sous le nom d'Amatu'l-Bahá Rúhíyyih Khánum, se sont mariés.

On sait peu de choses des émotions qui ont marqué cette période, mais, ce jour-là, elle a écrit une lettre à ses parents :

« Mes parents chéris,

En ce jour le plus radieux de ma vie, comment pourrai-je jamais vous remercier suffisamment – et vous exprimer mon amour – pour la vie que vous m'avez donnée? Pour tout votre dévouement envers moi, pour l'exemple de votre propre mariage heureux qui m'a servi d'idéal de vie, pour la beauté de notre foyer qui a enrichi mon âme. Grâce à vous deux, j'ai tissé en moi tant de caractéristiques qui, je l'espère, seront désormais utiles au Gardien et à la Cause.



May et Mary Maxwell à Alexandrie, en Égypte, 1923.

Photo : Communauté internationale bahá'íe

Je suis sûre qu'aucun enfant n'a jamais eu de meilleurs parents que moi, des parents plus aimants que les miens! Vous avez toujours été ma fierté, mes chéris et ma joie, et vous le demeurerez dans ma nouvelle vie!

Votre loyale enfant, Mary »<sup>44</sup>.

Ce texte est reproduit avec l'aimable permission de George Ronald Publisher.

41 Vol. 2, p. 238.

42 Vol. 2, p. 240.

43 Vol. 2, p. 260.

44 Vol. 2, p. 265.



Des familles du quartier Beacon Hill d'Ottawa (Ontario) ont participé l'été dernier à un programme de plusieurs jours au centre *Providence Point*, à Lanark (Ontario).

## Apprendre à travailler avec des groupes de familles

L'article suivant relate une conversation entre six amis. Ils travaillent tous avec des groupes de familles dans le cadre d'un noyau en expansion. Ils vivent à Montréal (Québec), dans le quartier Harewood de Nanaimo (Colombie-Britannique), et dans le quartier Beacon Hill d'Ottawa (Ontario).

Dans son message du 30 décembre 2021, en décrivant les caractéristiques d'un groupement qui a franchi la troisième étape de croissance, la Maison universelle de justice indique que « [c]ela suppose que des familles et des croyants travaillent ensemble et décident délibérément de se considérer comme faisant partie d'un noyau qui s'élargit. » Cet hiver, plusieurs amis de tout le pays se sont rencontrés en ligne pour discuter de groupes de familles dans leur localité – certains quartiers où des bahá'ís travaillent depuis un certain temps, d'autres où ils le font depuis plus récemment – qui commencent à former des noyaux et à coordonner des activités.

À Montréal (Québec), des efforts visant à obtenir la participation de familles chinoises au processus de construction communautaire, principalement au moyen de réunions de prière et de cercles d'étude, sont en cours depuis plus d'une décennie. La Maison de justice fait référence aux « mesures prises [...] pour nouer des relations, d'une manière systématique, avec une population précise qui s'est montrée réceptive à la Foi, mais qui est dispersée dans tout le groupement », comme une « une forme spécialisée de travail de construction communautaire » qui « demeure prometteuse »<sup>1</sup>. Ilya

Shodjaee-Zrudlo, qui sert auprès de cette population, a dit que « ces dernières années, beaucoup plus de familles se sont impliquées dans le programme d'autonomisation des jeunes ». Leyla Shodjai, une autre membre de l'équipe, a souligné que l'implication des parents dans le processus d'institut a été la clé de la croissance.

Dans le quartier de Harewood, à Nanaimo (Colombie-Britannique), le processus de construction communautaire a également été introduit il y a environ dix ans. Ici, la population est composée de familles autochtones qui vivent dans plusieurs complexes, et environ quatre familles constituent

<sup>1</sup> La Maison universelle de justice, lettre du 30 décembre 2021 à la conférence des corps continentaux de conseillers.



Au cours de l'automne, des familles de Montréal (Québec) se sont réunies pour un programme de plusieurs jours dans la ville voisine de L'Île-Perrot (Québec).

l'équipe centrale. « Il est apparu dès le début que la population autochtone avec laquelle nous travaillions était très axée sur la famille et qu'elle avait des liens avec la famille à de nombreux endroits », a expliqué Angela Younessi. Il s'agit d'une autre localité où le programme d'autonomisation des jeunes est fermement ancré, et grâce à lui, les relations avec les groupes de familles se sont renforcées, et un sentiment de prise en charge collective du processus a émergé.

Un troisième quartier, Beacon Hill, est situé dans la banlieue d'Ottawa (Ontario), et on y trouve une grande diversité ethnique. Une famille bahá'íe y a déménagé il y a environ deux ans. Lua Parsa, qui est membre de cette famille, racontait : « Lorsque nous avons emménagé dans ce quartier, je me suis demandé, si nous allions être les seuls bahá'ís, comment nous pourrions travailler sans équipe. » La famille a compris que son équipe devrait être constituée de voisins.

Mme Parsa racontait : « Nous venions d'un quartier qui était devenu un centre d'activité intensive, où il y avait de nombreux groupes de jeunes et de classes pour enfants, mais il était très difficile de nouer des liens solides avec les parents. Nous avons

pensé... et si nous essayions une nouvelle approche. Au lieu de créer des groupes de préjeunes et des classes pour enfants, créons des liens avec les familles. » La famille a essayé de créer des liens avec toutes les personnes qu'elle a rencontrées : des voisins en train de jardiner, des personnes qui promenaient leur chien, des familles avec leurs enfants dans un parc, et, avec bien des gens, au moyen d'un groupe Facebook du quartier.

Une idée qui est apparue au cours de la conversation dans toutes les localités est que pour faire participer les familles, il faut créer des occasions de rencontre pour les familles entières. Deux cadres importants semblent être les rassemblements communautaires et les programmes familiaux de plusieurs jours. Les rassemblements communautaires ont été l'occasion d'approfondir les liens d'amitié, de prier et pour les familles de participer à des activités artistiques et artisanales collectives. Dans le cas de Beacon Hill, Mme Parsa expliquait : « Nous avons organisé une réunion de quartier où les voisins se rassemblent avec leurs enfants. Nous disons des prières, nous mangeons ensemble, nous nous rencontrons et nous avons l'occasion de parler de la Foi de manière informelle. Peu à peu, quelques familles se sont

montrées très intéressées et ont demandé à organiser cette rencontre. Nous avons donc commencé à tenir ces rassemblements tour à tour dans les divers domiciles. »

À Harewood, la planification de la conférence de la série mondiale pour le quartier a été l'occasion d'entreprendre une action collective au sein du réseau de familles. L'équipe de Harewood a décidé qu'elle devait renoncer à l'idée que la conférence de quartier serait planifiée longtemps à l'avance, étant donné que les familles n'étaient pas disponibles pour se réunir et se consulter. Elle a donc réservé un local et a attendu. Environ un mois et demi avant la conférence, elle s'est réunie pour faire sa planification et déjeuner. Malaika Abay racontait : « Nous avons passé six heures ensemble, car les familles avaient beaucoup à dire et voulaient contribuer au processus de planification. Elles ont même demandé si nous pouvions continuer à nous réunir sur une base hebdomadaire. Nous avons donc continué à planifier la conférence ensemble, et, la dernière semaine avant la conférence, les inscriptions étaient beaucoup plus nombreuses [...] » Après la conférence, le groupe a loué une salle de l'école pour une réunion communautaire mensuelle.

Les rassemblements communautaires ont été une source de joie et ont créé le sentiment d'avoir un but. Mme Younessi a dit: «Lors de la dernière réunion communautaire, il a été suggéré d'organiser un projet artistique collectif... cela est venu de la discussion sur l'unité et sur ce que nous pouvons faire pour développer ensemble cet esprit collectif... nous avons accroché dans notre salle communautaire une magnifique couverture à boutons qui a été créée durant un des derniers étés, au cours d'une campagne intensive à laquelle toutes les familles ont participé».

## *Dans les quartiers de Montréal et de Beacon Hill, on acquiert une expérience croissante sur les activités familiales de plusieurs jours, pour lesquelles des familles entières se réunissent dans un établissement où elles peuvent passer la nuit et prendre leurs repas.*

Dans les quartiers de Montréal et de Beacon Hill, on acquiert une expérience croissante sur les activités familiales de plusieurs jours, pour lesquelles des familles entières se réunissent dans un établissement où elles peuvent passer la nuit et prendre leurs repas. Ces dernières années, l'Assemblée spirituelle nationale a fait l'acquisition de plusieurs propriétés qui permettent de vivre une telle expérience<sup>2</sup>. «Pour décrire les programmes familiaux de plusieurs jours», a expliqué M. Shodjaee-Zrudlo, «nous disons que nous participons tous, ou que nos enfants participent à des

activités hebdomadaires régulières qui sont censées nous aider sur le plan moral et intellectuel, et nous essayons de travailler sur une base régulière au développement de notre communauté. Mais la vie est pleine de distractions, alors de temps en temps, nous nous réunissons pendant toute une fin de semaine et mettons de côté toutes nos distractions pour nous concentrer réellement sur le développement de l'unité et d'amitiés très fortes». Il ajoutait «Nous évitons de donner l'impression que c'est un service dont les gens se prévalent... ils apprennent à devenir des protagonistes du processus de construction communautaire.»

Les programmes familiaux de plusieurs jours permettent également aux participants de progresser plus rapidement dans la série de cours, car ils peuvent couvrir plus de matière pendant une période intensive. Dans les cas où ce sont surtout les mères qui ont tendance à participer aux activités de construction communautaire, plusieurs équipes ont mentionné que les pères participaient aussi aux programmes familiaux de plusieurs jours, car, selon Angus Han, ils «ne veulent rien manquer», et c'est une excellente occasion pour les familles de s'unir davantage derrière un but commun. On compte généralement une cinquantaine de participants à ces programmes. Durant ces programmes, il y a de nombreuses occasions d'avoir des conversations informelles, mais sérieuses. M. Shodjaee-Zrudlo disait que lors d'un récent programme de plusieurs jours à Montréal, il a «passé une heure et demie entière à parler de Dieu et de son existence avec deux parents».

À Beacon Hill, «les gens aiment beaucoup l'idée de partir en retraite», expliquait Mme Parsa. «De solides liens d'amitié» se tissent, et les familles participent à des activités récréatives, comme le canoë, ainsi qu'à des classes pour enfants, des groupes de préjeunes et des cercles d'étude. Lors de la retraite près d'Ottawa, il y avait également un groupe pour les bébés et les tout-petits. «Nous avons toujours beaucoup d'assistants», poursuivait-elle. Ces retraites sont en train de devenir un élément intégral de la vie communautaire. «Pour chaque programme de plusieurs jours, nous

avons réussi à faire en sorte que les groupes continuent de se réunir chaque semaine, de manière à ne pas perdre de cercles d'étude et pour que les participants n'aient pas à attendre trois mois avant le prochain programme de plusieurs jours», expliquait Mme Parsa.

Très naturellement, il a été possible d'inviter d'autres personnes à prendre en main le processus de croissance. «Une des approches que nous avons adoptées», disait Mme Parsa, «puisque nous sommes très peu nombreux dans notre quartier... quand nous sommes devenus proches d'une famille, nous avons dit "commençons quelque chose ensemble, quelque chose pour le quartier qui impliquera toutes les familles". Je peux revenir à toutes nos activités et me rappeler avec quelle famille nous avons commencé... Ce n'est pas comme si, en tant que famille bahá'íe, nous offrons les services dont tout le monde dépend, mais notre espoir est de construire ce petit réseau de familles qui sont toutes désireuses de servir leur communauté et disposées à le faire.»

Il s'agit également d'identifier les obstacles qui empêchent de servir et d'utiliser des moyens inventifs pour les surmonter. Mme Parsa poursuivait: «Les mères ont le temps, mais elles ont toujours un bébé avec elles. Nous avons réussi à organiser les choses autour de certains amis retraités qui habitent près de chez nous et qui peuvent venir jouer avec les bébés pendant que nous avons notre cercle d'étude». Elle expliquait que cela a bien fonctionné, car «cela a permis de rapprocher les membres de la communauté et de maintenir ce cadre de manière constante. Et maintenant, ces amis retraités font partie de notre équipe. Ils comprennent la portée de notre vision et veulent y contribuer». Elle poursuivait en disant que le premier groupe qui étudiait le cahier Ruhi numéro 3, intitulé *Enseigner des classes pour enfants*, première année, a presque terminé, et que deux mères sont prêtes à organiser une classe pour enfants. Depuis, quelques amis ont déclaré leur foi.

Bien entendu, le service est une chose qui concerne tous les âges, y compris les jeunes et les enfants. Mme Abay, qui travaille dans le quartier Harewood,

2 Une lettre récente de l'Assemblée nationale sur les propriétés communautaires peut être consultée ici : <https://bahaicanada.bahai.ca/lettre-de-lassemblee-spirituelle-nationale-au-sujet-des-proprietes-le-18-janvier-2022/?lang=fr/>.

dit que le fait de semer le concept du service dès le départ aide les jeunes à servir plus tard en tant qu'animateurs. « Nous les aidons à se voir comme des animateurs et des coordonnateurs pendant qu'ils sont encore préjeunes », expliquait Mme Abay, « et ainsi, une fois qu'ils ont atteint ce stade, ils savent qu'ils peuvent le faire parce que nous leur avons dit qu'ils pouvaient le faire depuis qu'ils avaient onze ans. » En leur parlant de manière inclusive, et en leur disant des choses comme « quand tu auras ton propre groupe » et « quand tu seras animateur », et en invitant un préjeune plus âgé à aider à animer le groupe, nous renforçons cette idée. Cela permet de leur communiquer « la notion qu'il s'agit d'un processus continu », poursuivait-elle, et l'idée que nous « suivons un sentier de service pendant toute notre vie ».

À Montréal, les animateurs qui œuvrent auprès de la population chinoise, accompagnent certains amis pour les encourager à choisir de servir. Mme Shodjai racontait : « Nous avons récemment lancé un cercle d'étude et j'ai demandé à une des amies si elle pouvait l'animer avec moi. Très peu de temps après qu'elle a dit vouloir participer à ce cercle d'étude, je lui ai demandé si elle voulait m'aider à l'animer. Elle était prête à faire ce pas suivant. » Cette amie a également animé le groupe toute seule un jour où Mme Shodjai ne pouvait pas le faire. « C'est formidable de voir qu'ils s'approprient le projet », a dit Mme Shodjai.

M. Shodjaee-Zrudlo poursuivait en expliquant que le réseau de familles est devenu le moteur du processus de croissance : « Il a été extrêmement utile que notre équipe soit hétérogène. Nous avons une poignée de bahá'ís chinois, environ six dans l'équipe, et d'autres qui ne sont pas encore bahá'ís. Leur participation a été tellement essentielle... au cœur du processus est le fait que nous avons des parents bahá'ís chinois, et ils aident beaucoup à faire avancer les choses. Et quelques-uns sont étonnamment tournés vers l'extérieur. En ce qui concerne le programme pour les préjeunes, ses animateurs ne sont pas du tout impliqués dans l'expansion. Toute l'expansion repose sur les parents, ils invitent toujours d'autres familles à se

joindre au programme... » Pendant le programme familial de plusieurs jours, les parents ont étudié exclusivement en mandarin, grâce à des animateurs qui étaient d'origine chinoise.

M. Han, un montréalais chinois, expliquait : « Ma femme Lily et moi avons commencé à servir relativement tard. Nous avons commencé peu après le début de la pandémie, en 2020. Nous sommes le type de couple qui préfère passer son temps à la maison, nous n'aimons pas beaucoup sortir. Mais après l'arrivée de la pandémie, nous avons vu beaucoup de gens souffrir, notamment les membres de la communauté chinoise. La plupart d'entre eux sont de nouveaux immigrants, ils sont venus avec leur famille et leurs enfants, et ils ont toutes sortes de difficultés. Nous avons vu ces amis souffrir et nous avons conclu que c'était pour nous une occasion de rendre service. À cette époque, nous avons commencé à organiser des réunions en ligne – des cercles d'étude, des coins de feu... Nous constatons que, parce que nous nous concentrons sur la communauté chinoise, nous sommes familiers avec son contexte culturel, nous voyons qu'elle est dans le besoin et réceptive à la Foi... cette communauté spéciale devient de plus en plus nombreuse. »

Il semble également y avoir une corrélation entre le fait que les familles se rapprochent de la Foi et le fait qu'elles prennent la responsabilité des activités principales et du processus de croissance. Mme Shodjai a dit : « Dans le passé, si de nouvelles personnes se joignaient à notre cercle et participaient au processus, cela comptait pour nous comme de la croissance. Mais nous savons maintenant que l'étape suivante est que les amis prennent davantage les choses en main et adhèrent à la Foi. Le groupe de base est plus ou moins constitué de ceux qui ont déclaré leur foi. » Elle a expliqué que les animateurs apprennent à faire preuve de l'audace nécessaire « pour avoir une conversation de cœur à cœur avec les amis qui sont prêts, et pour les inviter à adhérer à la Foi. »

M. Han a donné un aperçu de certaines de ces conversations : « En servant, on ne se limite pas à contribuer à sa communauté », expliquait-il, « servir

constitue en fait une solution aux problèmes de la vie quotidienne. Parfois, on a l'impression de se noyer dans toutes les choses qui remplissent la vie, on ne s'endort pas facilement dans un sommeil réparateur. Si vous pouvez organiser votre temps plus efficacement ou sacrifier quelque chose pour rendre service, c'est un antidote pour votre vie quotidienne. Nous essayons de trouver des occasions d'encourager davantage de familles à jouir des bienfaits du service. »

« Plus les concepts, les approches et les méthodes de l'institut pénétreront notre équipe, au cœur du noyau en expansion, plus les gens autour de nous commenceront à vouloir servir eux aussi. Il y a certaines habitudes, attitudes, qualités, idées et concepts qui viennent de l'institut et qui sont très utiles. Même pour ce qui est des visites à domicile... vous pouvez visiter bien des gens à leur domicile, mais si ces visites ne sont pas informées des concepts de l'institut, elles deviennent moins efficaces... les visites à domicile ont beaucoup contribué à une meilleure compréhension. » Il a ajouté que l'étude des leçons des cahiers pour les préjeunes avec les parents a permis à ces derniers de mieux comprendre. Et lorsque les parents des préjeunes voient la transformation positive de leurs enfants, ils sont plus susceptibles de devenir eux-mêmes protagonistes.

Il y a également eu des signes de transformation au niveau de la communauté. À Harewood, « nous avons examiné certains des problèmes qui se posent en matière d'unité au sein d'un complexe d'habitation où les gens vivent très près les uns des autres... Nous apprenons donc à aborder ces questions dans le cadre de discussions communautaires, et ainsi de suite », expliquait Mme Youness. Elle ajoutait que : « Les animateurs rendent continuellement visite aux familles pour voir d'où viennent ces points de discorde et comment nous pouvons travailler ensemble pour y remédier. Le thème de notre dernière réunion communautaire était l'unité... pour réfléchir à l'importance de l'unité dans nos vies... si vous vous voyez comme un noyau d'amis en expansion, cela vous donne une raison d'être unis. »

# Des ateliers sur le Һuқuқu'lláh pour les familles

Une série d'ateliers offerts par les représentants du Conseil des mandataires du Һuқuқu'lláh au Canada aide les familles à mieux comprendre la dynamique du progrès matériel et spirituel.

L'approfondissement de notre compréhension de la loi du Һuқuқu'lláh favorise notre développement individuel, renforce l'unité familiale et encourage l'action collective dans la communauté. Ayant abandonné une approche pédagogique reposant principalement sur des présentations, les représentants du Һuқuқu'lláh au Canada offrent maintenant des cours sur une variété de thèmes afin d'aider les amis à approfondir leur compréhension de cette loi et à renforcer leur attachement à son égard. Le Conseil mondial des mandataires du Һuқuқu'lláh a mis ces ateliers à la disposition des représentants du monde entier pour les aider à éduquer les amis sur une loi qui « contribuera à la spiritualisation de l'humanité en encourageant une

nouvelle attitude dans l'acquisition et l'utilisation des ressources matérielles<sup>1</sup>. »

Nombre de ces ateliers encouragent les participants à réfléchir à la signification de la déclaration de 'Abdu'l-Bahá selon laquelle « La richesse est louable au plus haut point si elle est acquise par l'effort personnel d'un individu et avec la grâce de Dieu, dans le commerce, l'agriculture, l'art et l'industrie et si elle est employée à des buts philanthropiques<sup>2</sup>. » Attirer les bénédictions de Dieu et le vrai bonheur dépendent du développement de qualités spirituelles, telles que l'honnêteté, la fiabilité, la générosité, la justice et la considération des autres, tant dans ce monde

que dans l'autre. Quand nous comprenons mieux la loi du Һuқuқu'lláh et quand nous nous y conformons, nous sommes mieux en mesure d'acquiescer ces qualités.

## Les testaments et le droit de Dieu

Les familles, y compris leurs membres qui ne font pas partie de la communauté bahá'íe, sont encouragées à participer ensemble à l'atelier<sup>3</sup> intitulé « Les testaments et le droit de Dieu ». L'atelier est plutôt concret. Il aide en effet les participants à rédiger, en conformité avec la législation de leur province ou territoire, leurs

1 *Le droit de Dieu, Һuқuқu'lláh*, numéro 30

2 'Abdu'l-Bahá, *Le secret de la civilisation mondiale*, p. 44

3 On peut trouver un article intitulé « Un atelier sur les testaments permet d'approfondir la loi du droit de Dieu » dans le numéro de l'automne 2022 du *Bahá'í Canada*.



Un atelier en ligne sur les testaments et le droit de Dieu a été organisé l'année dernière pour les amis d'Ottawa (Ontario).

dernières volontés concernant leurs biens, et il leur donne l'occasion d'en informer leurs bénéficiaires. Cela est particulièrement utile pour éviter les conflits qui pourraient surgir après leur décès.

Comme l'a dit une participante: «J'ai invité mon fils qui sera mon exécuteur testamentaire à y assister. Il m'a sagement conseillé de maintenir à jour mes paiements du *ḥuqúqu'lláh*, afin que le solde à payer au moment de mon décès soit plus faible, impliquant, tout au plus, des calculs basés sur le revenu d'une année. Cela serait non seulement plus facile pour lui en tant qu'exécuteur testamentaire, mais réduirait les risques de contestation.»

## **Douze leçons sur le *ḥuqúqu'lláh***

Des groupes d'amis, des familles et des membres de la communauté participent à l'atelier intitulé « Douze leçons sur le *ḥuqúqu'lláh* » qui leur offre une perspective d'ensemble sur la loi du droit de Dieu. Il met l'accent sur la nature spirituelle de cette loi, mais aborde également son application et son contexte historique. Lorsque les familles étudient et les groupes de familles suivent ce cours ensemble, il leur est possible d'acquérir une compréhension commune, ce qui favorise l'unité et l'action collective.

Cinq croyants isolés appartenant à trois familles, qui vivaient proche les unes des autres, ont participé en ligne à un groupe d'étude hebdomadaire sur les « Douze leçons sur le *ḥuqúqu'lláh* ». Cette activité de groupe a fourni un espace où ces familles pouvaient se connecter et s'appuyer mutuellement. Au cours des sessions, les participants étaient heureux d'apprendre qu'en payant le droit de Dieu, ils soutiennent matériellement le développement progressif du nouvel ordre mondial de Bahá'u'lláh et participent au processus de construction communautaire à l'échelle mondiale. Vers la fin de la dernière session, le groupe de familles s'est engagé avec enthousiasme à organiser dans sa localité une conférence de la série de conférences à l'échelle mondiale. Elle a eu lieu un mois plus tard et a eu des résultats positifs. En plus de son pouvoir de transformation des croyants, le cours

des « Douze leçons » a inspiré, motivé et dynamisé ces familles pour qu'elles commencent à travailler ensemble dans le cadre des objectifs du Plan de neuf ans.

## **Le travail, la richesse et le service**

Le cours « Le travail, la richesse et le service », développé pour les jeunes et les jeunes travailleurs, porte sur les moyens que les individus peuvent utiliser durant leur vie pour contribuer au progrès et à la prospérité de la société. Un des thèmes principaux est la nécessité d'abandonner les attitudes individualistes et centrées sur l'intérêt personnel pour adopter des attitudes axées sur l'aide mutuelle et la réciprocité. Bien que l'atelier soit proposé principalement aux jeunes et aux jeunes adultes, l'expérience montre qu'il peut avoir une portée sur les conversations au sein d'une même famille lorsque les jeunes suivent l'atelier avec leurs parents.

Comme l'a dit un participant: «Récemment, ma famille a communiqué avec des amis pour étudier avec eux les ateliers “Le travail, la richesse et le service” et “Douze leçons sur le *ḥuqúqu'lláh*”. Au cours de notre étude, nous avons pris conscience de l'importance d'aborder nos paiements avec “une joie et un rayonnement absolus et dans un esprit d'humilité et de modestie parfaites”<sup>4</sup>. En conséquence, nous nous consultons souvent et réfléchissons à nos finances en tant que famille, ce qui nous a aidés à cultiver un plus grand sentiment d'unité et une meilleure compréhension. De nombreuses discussions riches et significatives ont eu lieu autour de la table du dîner, lors de nos courses ou de nos vacances, sur la façon dont nous dépensons notre argent, notre temps et notre énergie d'une manière qui nous aide à vivre des vies plus cohérentes.»

## **La vie de famille et le *ḥuqúqu'lláh***

Le document « La vie de famille et le *ḥuqúqu'lláh* », conçu pour les

4 «[...] de tels bienfaits s'accroîtront si le *ḥuqúqu'lláh* est offert avec une joie et un rayonnement absolus et dans un esprit d'humilité et de modestie parfaites.» Citation tirée de la compilation *Le droit de Dieu, ḥuqúqu'lláh*, numéro 6.

*«...en étudiant plus en profondeur la loi du *ḥuqúqu'lláh*, je me rends compte que cette loi est liée à tous les aspects de la vie bahá'íe.»*

groupes de parents, attire l'attention sur la nécessité d'élever les enfants de manière à ce qu'ils considèrent leur propre bien-être comme inséparable de celui des autres. Il aide les familles à considérer les forces qui agissent sur elles et à identifier les mesures qu'elles peuvent prendre pour créer en leur sein des conditions qui aideront chaque membre à développer une conception appropriée de la richesse matérielle et de l'utilisation qu'ils en font. Certaines des personnes qui y ont participé ont affirmé « cela remet en question notre propre attitude envers l'argent » et « cela nous fait réfléchir plus profondément à notre responsabilité envers notre famille mondiale, et pas seulement envers nos proches ».

Une autre personne a dit: « Plus tôt dans ma vie bahá'íe, je considérais les activités de la Foi et ma responsabilité personnelle de payer le droit de Dieu (si un paiement était dû) comme deux aspects complètement séparés de ma vie bahá'íe. Maintenant, en étudiant plus en profondeur la loi du *ḥuqúqu'lláh*, je me rends compte que cette loi est liée à tous les aspects de la vie bahá'íe. Elle a une portée sur nos familles, sur notre façon de voir le monde, de vivre dans le monde et de comprendre le principe fondamental de l'aide mutuelle et de la réciprocité. »

L'unité est favorisée lorsque les familles participent ensemble à ce processus éducatif. Le Conseil des mandataires du *ḥuqúqu'lláh* au Canada invite chaque croyant à imaginer en priant la forme que pourrait prendre l'étude de la loi du droit de Dieu avec sa famille, et à contempler les bénédictions qu'elle recevrait par l'application de cette loi.

– Charlotte Mosleh



Des amis prient ensemble dans une résidence de Richmond (Colombie-Britannique), pendant la Fête des dix-neuf jours.  
Photo : Arezou Nouredin

# Le développement de la capacité institutionnelle des comités d'enseignement de groupement

Voici une description des progrès accomplis au cours des dernières années par les comités d'enseignement de Vancouver et de Toronto pour relever de nouveaux défis.

**V**ancouver (Colombie-Britannique) et Toronto (Ontario) sont toutes deux des groupements qui ont atteint le troisième jalon, et où un grand nombre de protagonistes actifs du processus de construction communautaire. Dans son message du 29 décembre 2015, la Maison de justice décrivait les caractéristiques d'un tel groupement.

Une de ces caractéristiques est le fait que « le comité d'enseignement du groupement atteint un nouveau niveau de fonctionnement. » Ces comités suivent le groupement dans le contexte de cycles d'activité de trois mois, qui comportent des phases d'expansion et de consolidation ainsi que des occasions où tous peuvent réfléchir et faire une planification. « Une fois qu'un comité

est mis en place », écrivait la Maison de justice, « les efforts déjà déployés pour organiser des réunions de prière, pour faire des visites à domicile et pour enseigner la Foi peuvent désormais prendre passablement d'expansion. » Dans le présent article, nous tenterons de décrire certaines des lignes d'action adoptées par les comités d'enseignement de deux des

groupements les plus avancés du Canada et l'évolution qu'a connue leur fonctionnement.

Le groupement de Vancouver comporte six localités : la Première nation Musqueam et cinq localités qui ont une assemblée spirituelle locale. Au total, la population bahá'íe compte environ 1 200 personnes. Trois centres d'activité intensive existent depuis un certain temps, dont un à Vancouver, un à Burnaby et un à Richmond, et trois nouveaux centres d'activité intensive prennent forme. Les centres d'activité intensive sont souvent décrits comme des quartiers où on compte plus de 20 activités fondamentales, et où des dizaines de personnes aident des centaines d'autres à y participer. Le groupement de Vancouver compte plus de 180 activités éducatives<sup>1</sup> auxquelles environ 938 personnes prennent part. Toronto est un groupement à une seule assemblée, sa population bahá'íe compte 1 800 personnes et il y a sept centres d'activité intensive. Toronto compte actuellement environ 228 activités éducatives auxquelles 1 204 personnes participent.

## Collaboration entre les organes de groupement

Le fonctionnement et la planification du Comité d'enseignement de Toronto sont reliés au travail de tous les organes administratifs du groupement, y compris l'assemblée spirituelle locale, les membres des corps auxiliaires, les coordinateurs de l'Institut dans le groupement et les personnes-ressources du site d'apprentissage<sup>2</sup>. Ces entités se consultent et accomplissent leurs tâches respectives à la lumière d'une compréhension commune du mouvement du groupement. Un aspect de leur collaboration est une réunion hebdomadaire.

Cette collaboration s'est considérablement renforcée au cours des deux dernières années. Lorsque le comité d'enseignement du groupement choisit les dates des diverses phases d'un cycle ou des projets à l'échelle du

groupement, il les propose aux organes du groupement, qui donnent également leur avis. Les organes administratifs du groupement participent également à une réunion de planification de deux jours une fin de semaine par cycle, au cours desquels l'état d'avancement des stratégies existantes est évalué en détail et des modifications lui sont faites si nécessaire. Au cours de ces réunions, les organes et institutions réfléchissent à l'expérience du groupement à la lumière des directives de la Maison de justice, en particulier les plus récentes, afin de comprendre où il en est dans son développement, ce qu'on a appris dans l'action, et la vision qu'elles contiennent des étapes suivantes. Par exemple, les stratégies pour le cycle de croissance sont tirées du paragraphe 11 du message du 30 décembre 2021. La lecture de la réalité bénéficie de ce que d'autres groupements au Canada ont appris ainsi que de l'expérience d'autres groupements ailleurs dans le monde qui sont à la fine pointe de l'apprentissage.

À Vancouver, un des points forts de l'année a été l'étroite collaboration entre le comité d'enseignement, un membre d'un corps auxiliaire, et les cinq assemblées spirituelles locales du groupement. Avant les conférences de la série mondiale, des réunions hebdomadaires ont été organisées avec les secrétaires des assemblées, un membre d'un corps auxiliaire, certains de ses assistants et des représentants du comité d'enseignement, afin d'échanger des informations et des ressources et de s'entraider. Ces réunions se poursuivent sur une base bihebdomadaire, ce qui a donné une meilleure cohérence au travail du groupement. Plus récemment, le comité a commencé à rencontrer les assemblées pendant les phases de réflexion et de planification d'un cycle. La cohérence du travail qui se fait dans le groupement semble en avoir bénéficié et les organes et institutions fonctionnent sur la base d'un même plan et d'une même vision du groupement.

## Le travail avec un réseau de collaborateurs

Une des questions que se posent les comités d'enseignement, en particulier

lorsque le nombre d'activités dans un groupement augmente, est de savoir comment se tenir au courant de ce qui se passe, afin d'avoir une base solide à partir de laquelle on peut lire la réalité. Dans son message du 29 décembre 2015, la Maison universelle de justice écrit : « En gérant les éléments complexes que comporte son propre travail – dont la cueillette et l'analyse des données statistiques et diverses autres tâches –, le comité fait appel à d'autres personnes que ses propres membres<sup>3</sup>. »

À Vancouver, le comité d'enseignement travaille actuellement avec 23 collaborateurs, chacun venant de différents quartiers ou zones de fête du groupement. Ces collaborateurs, dont certains sont des assistants d'un membre d'un corps auxiliaire, comprennent la réalité de leur localité. Ils assistent le comité dans la collecte de statistiques et la préparation de rapports statistiques et restent en contact avec les amis, leur offrant soutien et encouragement; ils donnent au comité leur perspective lors de la préparation des réunions de réflexion et y contribuent, et ils animent les consultations à ces occasions.

Le principal canal de communication des amis avec les organes du groupement et les assemblées passe actuellement par ce réseau de collaborateurs. Ces derniers font régulièrement le point avec les amis, ce qui permet aux organes d'écarter, avec le soutien approprié, tout obstacle qui se dresse dans le cadre de leurs activités. La participation du comité d'enseignement aux rencontres d'équipe, ainsi qu'aux réunions régulières de collaborateurs leur fournit une autre méthode pour se tenir au courant des activités.

Cette année, avec un groupe de collaborateurs, le comité a également étudié le cahier Ruhi numéro 10, intitulé *Construire des communautés dynamiques*. À la fin de chaque séance d'étude, le groupe s'est consulté sur la façon dont il pourrait appliquer les concepts explorés à son travail dans le groupement.

<sup>3</sup> La Maison universelle de justice, message à la conférence des corps continentaux de conseillers, le 29 décembre 2015.

<sup>1</sup> Les activités éducatives comprennent les cercles d'étude, les groupes de préjeunes et les cours pour enfants.

<sup>2</sup> Toronto et Vancouver ont été désignés comme sites d'apprentissage pour la diffusion des connaissances sur le programme d'autonomisation des préjeunes.

## Élargir les noyaux d'amis

Au cours des deux dernières années, le comité d'enseignement de Toronto a développé les compétences qui lui servent à suivre un ensemble hétérogène de noyaux en expansion répartis dans le groupement. À propos de ces noyaux en expansion, la Maison de la justice a écrit : « Ces groupes d'amis s'efforcent d'agrandir le cercle des participants à leurs activités en collaborant avec les réseaux appropriés – des réseaux créés grâce à un lieu de travail ou d'études, une école locale, ou un autre type de centre communautaire – et en accompagnant d'autres personnes qui se mobilisent pour servir à leurs côtés<sup>4</sup>. » L'ensemble que le comité et ses collaborateurs sont maintenant en mesure de considérer se compose de quelque 20 à 30 noyaux croissants ou en voie de se former. Ces noyaux représentent un vaste éventail d'expériences, allant de ceux qui apprennent à soutenir une seule activité à ceux qui en soutiennent une vingtaine. Tous ont le désir d'apprendre à utiliser le programme de l'institut pour effectuer une transformation au sein d'une communauté.

Dans le cadre de cette ligne d'action, le comité a fait appel à un certain nombre de collaborateurs. Il organise désormais des séances d'information deux fois par an pour les collaborateurs associés à chaque noyau afin d'étudier des documents relatifs à la croissance et au renforcement d'un noyau en expansion. Entre ces grands rassemblements, les collaborateurs sont en communication régulière avec le comité et les équipes auxquelles ils sont liés, assurant ainsi un transfert d'information et de connaissances entre la base de la communauté et les organes du groupement. La régularité de ces séances d'information permettra aux nouveaux collaborateurs de se joindre au processus à mesure qu'ils établiront des relations avec le comité.

Dans son message du Ridván 2018, la Maison de justice déclarait : « À la base, comme nous l'avons déjà mentionné, il faut que se constitue, dans plusieurs centaines de groupements, un groupe de plus en plus grand de croyants

qui peuvent, avec leur entourage, se concentrer assidûment sur le soutien de la croissance et le renforcement des capacités, et qui se distinguent par leur aptitude à réfléchir sur l'action et à apprendre de l'expérience, ainsi que par la discipline avec laquelle ils le font. Former et accompagner un noyau grandissant de personnes à chaque endroit – non seulement à l'échelon du groupement, mais dans les quartiers et les villages – est à la fois un défi formidable et un besoin crucial. »

Le processus d'apprentissage auquel le comité et les équipes participent se concentre sur la consolidation de certains éléments qui sont reconnus comme étant nécessaires à la croissance au sein de chaque noyau croissant, quel que soit le nombre d'activités ou l'expérience. Sont-ils actifs, réfléchissent-ils aux directives et à l'expérience, et se consultent-ils? Ces équipes reçoivent-elles des communications constantes sur l'apprentissage d'autres noyaux en expansion qui sont un peu plus avancés? L'équipe compte-t-elle un tuteur actif? Comment les relations que cultivent les noyaux au sein d'un quartier, d'un réseau ou d'une population s'approfondissent-elles?

À Vancouver, le comité d'enseignement soutient également ceux qui travaillent ensemble pour décider « délibérément de se considérer comme faisant partie d'un noyau qui s'élargit<sup>5</sup> », et les aide à comprendre que le processus d'institut est au cœur de la croissance. En travaillant avec ses collaborateurs et les assemblées spirituelles locales du groupement, le comité a identifié 27 noyaux en expansion qui soutiennent 115 activités de base. Le défi qu'il a à relever consiste à coordonner les visites pour soutenir et accompagner ces noyaux en élargissant le cercle de participants à leurs activités, et en encourageant les noyaux à avoir un rythme régulier de moments de réflexion.

## Travailler auprès de populations particulières

Le travail avec les noyaux en expansion implique également le développement

de la compétence dont les comités d'enseignement ont besoin pour promouvoir le travail qui se fait auprès de populations particulières dans le groupement. À cet égard, dans son message du 30 décembre 2021, la Maison universelle de justice déclarait :

Nous sommes également conscients, à cet égard, des mesures prises dans certains groupements pour nouer des relations, d'une manière systématique, avec une population précise qui s'est montrée réceptive à la Foi, mais qui est dispersée dans tout le groupement. Cela peut être considéré comme une forme spécialisée de travail de construction communautaire, forme qui demeure prometteuse.

Dans le groupement de Toronto, la population iranienne est une des populations dans laquelle on a vu un certain nombre de noyaux se former. Les besoins de ces équipes sont parfois uniques et, par conséquent, le travail fait par le comité d'enseignement pour les accompagner est appuyé de près par les conseils constants des membres des corps auxiliaires. En aidant ces équipes à consolider leur travail en tant que noyaux en expansion, le comité a conclu qu'il fallait créer un espace où les équipes pourraient se consulter afin de développer un objectif et un plan d'action communs visant à atteindre la totalité de la population iranienne de Toronto. Le Comité d'enseignement prévoit que cet objectif collectif sera un moyen pour les équipes de partager leurs connaissances et de s'aider mutuellement à progresser dans leurs projets. Plus concrètement, les équipes analysent les statistiques sur le nombre de persanophones qui résident à Toronto, et sur le nombre de nouveaux arrivants iraniens à Toronto chaque année. Elles pourraient également examiner les dispositions actuelles de chaque équipe et se concerter sur les approches qu'elles pourraient chacune adopter pour continuer à avancer vers cet objectif. Cette démarche est similaire au travail d'enseignement auprès de la population chinoise effectué dans le groupement de Vancouver.

4 La Maison universelle de justice, message à la conférence des corps continentaux de conseillers, daté du 30 décembre 2021

5 La Maison universelle de justice à la Conférence des Conseils continentaux des conseillers, 30 décembre 2021.

## Rehausser le caractère dévotionnel de la communauté

À Vancouver, le comité d'enseignement et son réseau de collaborateurs se sont attachés à renforcer le caractère dévotionnel du groupement en multipliant les réunions de prière entre bahá'ís dans tout le groupement. Dans son message du 10 juillet 2020, l'Assemblée spirituelle nationale demandait à « chaque foyer du Canada associé au plus grand Nom » d'établir une réunion de prière régulière. Le comité a par la suite collaboré étroitement avec les assemblées spirituelles locales pour encourager les familles à organiser des réunions de prière à la maison. Soutenues par les organes de groupement, les familles qui organisaient des réunions de prière ont été encouragées à élargir le cercle des personnes qui y participaient et à adopter dans ce contexte une orientation tournée vers l'extérieur.

Le comité a fourni aux amis des occasions d'explorer l'idée que chaque réunion de prière est la graine d'une future maison d'adoration, où seront intégrés culte et service et, comme l'a dit 'Abdu'l-Bahá, « qui, sous la direction de la Plume très exaltée, seront appelées à s'établir dans chaque hameau et dans chaque cité »<sup>6</sup>. Les amis se sont consultés sur les nombreuses manières imaginatives d'organiser une réunion de prière. Cela les a incités à élargir leur conception d'une réunion de prière. En donnant des exemples des différentes formes qu'elles pourraient prendre – comme une famille priant ensemble régulièrement, un cercle d'étude incorporant une composante distincte de prière, ou deux amis priant régulièrement ensemble au téléphone – le nombre de réunions de prière a augmenté de façon significative dans le groupement.

Le comité d'enseignement aide également les amis à considérer leurs réunions de prière comme des occasions de parler de la vision de Bahá'u'lláh pour l'humanité et d'accueillir ceux qui prennent part aux activités de construction communautaire. Les conversations mènent tout

6 'Abdu'l-Bahá, *Sélections des écrits d'Abdu'l-Bahá*, numéro 55.

naturellement à des invitations à participer à la série de cours Ruhi. Un récent projet d'enseignement visait à apprendre à faire exactement cela, c'est-à-dire à inviter des personnes qui participaient à des réunions de prière à participer au processus de l'Institut. Il s'est servi des thèmes des conférences à l'échelle mondiale pour présenter la vision et les efforts de construction communautaire aux participants.

Le groupement s'est également intéressé à la manière dont les réunions de prière émergent des activités éducatives existantes. En collaboration avec les assemblées spirituelles locales, le comité d'enseignement de Vancouver a défini le contenu des rassemblements de réflexion pour qu'il aide ceux qui organisent des activités à réfléchir à la possibilité d'organiser des réunions de prière avec ceux qui participent à leurs activités. Il a demandé à son réseau de collaborateurs d'encourager les amis dans cette démarche, et le coordinateur de l'Institut a aidé à identifier les occasions qui pourraient être associées à des rencontres de prière. Au cours des derniers cycles, le nombre de cercles d'étude qui incluent une réunion de prière a augmenté de façon notable. Le comité d'enseignement continue à explorer comment chaque cercle d'étude peut inclure une réunion de prière, ce qui, selon lui, enrichira également le milieu d'apprentissage. Il s'efforce également de créer un rythme régulier de rassemblement de réflexion pour les hôtes de réunions de prière.

## Gérer une complexité accrue

Au cours des trois dernières années, les méthodes de collecte des statistiques sur les réunions de prière ont évolué à Toronto. Après l'appel de l'Assemblée nationale pour que l'on crée « une vague de prière sans précédent »<sup>7</sup>, Toronto a connu une forte augmentation du nombre de réunions de prière. Pendant cette période, et dans le contexte de cet appel, un groupe de collaborateurs a eu des centaines de conversations avec les familles du groupement sur le caractère dévotionnel de la communauté. Ces collaborateurs ont ensuite été appelés à aider à gérer la complexité du nombre

7 Ce passage est tiré de la lettre du 10 juillet 2020 de l'Assemblée spirituelle nationale, à la quelle nous nous référons également plus haut.

accru de réunions de prière dans le groupement.

À l'automne 2022, lorsque le comité d'enseignement a examiné ses statistiques concernant les quelque 700 réunions de prière du groupement, il s'est rendu compte qu'il devait mettre au point un nouveau système pour consigner le nom des hôtes de ces réunions de prière et pour les accompagner. Jusqu'alors, le comité avait maintenu une feuille de calcul contenant des informations détaillées sur des centaines de réunions de prière. Cependant, il était maintenant clair qu'avec cette augmentation, et pour faciliter la croissance, une nouvelle méthode était nécessaire pour prendre note des nouvelles réunions de prière et pour accompagner les hôtes.

Le comité a décidé de communiquer avec les anciens et nouveaux collaborateurs pour les réunions de prière et de leur demander d'accompagner chacun dix hôtes. La méthode pour la gestion des statistiques a également changé : on fait toujours rapport du nombre de réunions de prière au comité d'enseignement, mais les informations détaillées pour chaque réunion sont gérées par le groupe de collaborateurs. De cette façon, ce sont les besoins de la croissance qui créent les occasions d'apprendre à multiplier et à systématiser les efforts.

## Renforcer la culture des visites à domicile

À Vancouver, le comité d'enseignement apprend à soutenir le travail dans les centres d'activité intensive en encourageant l'adoption d'un modèle de visites de la famille des jeunes et des enfants. Les animateurs et les enseignants de classes pour enfants visitent les parents pour discuter des progrès de leurs enfants et des concepts qu'ils apprennent durant les programmes. Ils sont naturellement portés à présenter des prières et des citations inspirantes. Certaines de ces familles commencent à travailler ensemble pour planifier des activités sociales et autres. À mesure que les concepts de l'Institut pénètrent la communauté, ses membres sont motivés à prendre les choses en main.

À Toronto, les consultations du comité d'enseignement ont permis



Les enfants d'une classe de St James Town ont préparé des biscuits pour la leçon sur la générosité et les ont offerts à une voisine en guise d'acte de service. Photo : Bahia Marks

de comprendre que le groupement devait renforcer sa culture de visites. Il a constaté que grâce aux visites, les bahá'ís et leurs collaborateurs parviennent à établir des relations solides avec les amis, les voisins et les collègues de travail de leur réseau. Elles constituent un élément essentiel pour se familiariser avec la vie et les aspirations des personnes aux côtés de qui ils servent. C'est également dans ce contexte que l'on peut développer une certaine aisance à converser de choses sérieuses avec les autres – au cours d'une conversation qui se développe au fil des visites et qui sert à connecter les cœurs à la Parole de Dieu.

Se rendant compte que cette ligne d'action demande du courage aux amis, surtout après une longue période de restrictions causées par la pandémie, le comité d'enseignement a commencé à réfléchir à ce qui pourrait aider les amis à prendre de nouvelles mesures. En réfléchissant à l'expérience du groupement, en particulier à la série de séminaires récents pour les tuteurs, il est devenu clair qu'il devenait plus facile d'engager des conversations sérieuses quand on connaissait un peu le contenu des cahiers Ruhi 1 et 2. Cela a mené à une consultation avec les coordinateurs de l'institut du groupement sur l'étude de ces cahiers. Le message adressé par l'Assemblée spirituelle nationale aux congrès de

circonscription, le 6 février 2023, appelant les croyants à réfléchir « à ce qui est nécessaire pour renforcer une culture de visites à domicile où se déroulent des conversations significatives, où se développent des affinités spirituelles, où se renforce le sens de la communauté, où s'approfondit la foi, et où des projets sont élaborés », encourage la participation universelle à ces efforts.

## Espaces de réflexion

À Vancouver, l'expérience acquise en organisant quatre conférences de la série mondiale a aidé le groupement à apprendre à créer un milieu caractérisé par la camaraderie, la fraternité et la joie, et inspiré par la Révélation de Bahá'u'lláh. Certains éléments qui ont fait leurs preuves dans le contexte des conférences, par exemple le fait d'avoir un repas que l'on peut prendre ensemble, et d'avoir des programmes pour les enfants et les préjeunes, ont permis de plus que doubler la participation à ces rassemblements. Lors des séances plénières, au moyen d'histoires illustratives et en se servant des arts, les amis présentent les leçons qui ont été dégagées durant le cycle. En étudiant les paragraphes 9 à 12 du message du 30 décembre 2021 de la Maison de justice, la communauté a également eu l'occasion de réfléchir sérieusement à l'esprit dans lequel on doit enseigner et à ce qui permet à

ceux qui se trouvent au seuil de passer à l'étape suivante de leur voyage vers Bahá'u'lláh.

À Vancouver, l'addition de rencontres de réflexion décentralisées a également permis à un plus grand nombre d'amis, jeunes et moins jeunes, de participer à ces rassemblements. Ceux-ci ont lieu dans les quartiers, généralement dans les zones de fête, et sont programmés en fonction de la disponibilité des amis dans cette zone. Du fait qu'ils sont décentralisés, il est possible d'avoir une consultation et une planification qui tient compte de la réalité des équipes et des quartiers qu'elles desservent. Il existe actuellement jusqu'à 23 espaces de réflexion et de planification dans différentes zones du groupement.

Un autre élément qui a contribué à une meilleure participation aux réunions de réflexion est le fait qu'on a distribué les documents électroniquement avant la réunion. Cela permet à tous les amis d'avoir accès aux documents, même s'ils ne participent pas à la réunion, et ils peuvent s'y référer durant tout le cycle. En outre, les objectifs de la phase d'expansion sont également discutés durant la partie consultative de la Fête. Cela permet aux amis de voir une continuité d'un cycle à l'autre, et de lier de manière plus significative les expériences qu'ils ont acquises lors du cycle précédent à leurs plans pour le cycle suivant.

Les comités d'enseignement continuent d'apprendre à lire la réalité de l'ensemble de leur groupement à la lumière des conseils de la Maison universelle de justice. En cernant les éléments du travail d'enseignement qui doivent être renforcés cycle après cycle, les groupements peuvent avancer vers l'horizon suivant. Récemment, à Vancouver, dans un centre d'activité intensive, quinze personnes de trois familles se sont jointes à la communauté. Apprendre à consolider les efforts d'enseignement lorsque des familles entières embrassent la Foi est un nouveau domaine d'apprentissage. À mesure que les comités agissent, et grâce à la collaboration avec d'autres organes et institutions du groupement, ils apprennent à gérer une plus grande complexité et à suivre de multiples lignes d'action.



Des participants à un séminaire de l'IEPM qui s'est tenu l'année dernière au Centre Providence Point à Lanark (Ontario).

# La cohérence dans la vie des jeunes qui entrent sur le marché du travail

Le présent article est le premier d'une série. Il attire l'attention sur les lignes directrices que de nombreux jeunes ont étudiées et appliquées à leur vie ces dernières années.

Partout au Canada, des jeunes, sensibles à la vision de la prospérité spirituelle et matérielle énoncée par Bahá'u'lláh, et guidés par la Maison universelle de justice, s'efforcent de mener une vie cohérente.

Le matériel élaboré pour les 114 conférences de la jeunesse, qui ont eu lieu partout dans le monde en 2013, fait la lumière sur le concept de cohérence :

Il est donc essentiel qu'un nombre sans cesse grandissant de ceux qui sont dans la fleur de l'âge «se cuirasse[nt] pour une vie de service<sup>1</sup>» à la société. Naturellement, bien des choses prennent leur temps et leur énergie : éducation, travail, loisirs, vie spirituelle et santé. Mais

ils apprennent à éviter une approche fragmentée de la vie qui ignore les liens unissant ses différents aspects. Une telle vision décousue de la vie fait que l'on est souvent victime des faux choix qui semblent soulever certaines questions que l'on peut se poser, comme choisir entre étudier ou servir, entre progresser matériellement ou contribuer à l'amélioration du sort d'autrui, entre continuer à travailler ou se consacrer au service. L'incapacité d'aborder la vie comme un tout cohérent est souvent source d'anxiété et de confusion. Par le service, les jeunes peuvent apprendre à cultiver un mode de vie dont les divers aspects se complètent.

Les jeunes, champions du processus de l'institut, sont à l'avant-garde

du service de la Cause au Canada. Pourtant, cette période de leur vie est aussi celle où les décisions concernant les études, le travail, le mariage et d'autres dimensions importantes de la vie interviennent. Dans son message du 29 décembre 2015, la Maison de justice a écrit : «Les décisions importantes qu'ils prennent au sujet de l'orientation à donner à leur vie d'adulte détermineront si le service à la cause de Dieu n'aura été qu'un bref et mémorable chapitre de leurs jeunes années, ou s'il demeurera au centre de leur vie terrestre, comme une lentille grâce à laquelle le sens à donner à leurs actions deviendra plus clair.» Centrer sa vie sur le service est donc lié à l'idée de vivre une vie cohérente.

Un nombre croissant d'étudiants bahá'ís dans les collèges et les

<sup>1</sup> La Maison universelle de justice, message du 8 février 2013 aux bahá'ís du monde.

universités ont participé à la série de séminaires organisés par l'Institut d'études sur la prospérité mondiale (IÉPM), au cours de laquelle ils discutent de ces thèmes. Au cours de ces séminaires, qui les accompagnent chaque année pendant quatre ans, les jeunes cherchent à relever les défis uniques que les programmes d'enseignement supérieur leur posent en tant que bahá'ís. Ils explorent les éléments d'un cadre conceptuel pour contribuer au progrès de la civilisation, sont aidés à comprendre et à analyser la culture dans laquelle ils sont plongés, et à acquérir le type de connaissances qui leur permettra de mener une vie productive et pleine de sens.

En réfléchissant à la manière d'organiser sa vie, il est nécessaire d'avoir une vision du type de personne que la Révélation de Bahá'u'lláh est en train d'engendrer – qui est bien plus qu'un simple travailleur productif ou un consommateur assidu. La Maison universelle de justice, dans sa lettre du 30 décembre 2021 à la conférence des corps continentaux de conseillers, nous a offert une vision du type de personne qui se développe grâce à une participation sincère et entière aux processus de la série actuelle de plans mondiaux :

Les âmes embrasées que les activités du Plan mobilisent cherchent à acquérir une compréhension toujours plus profonde des enseignements de Bahá'u'lláh – « le remède souverain pour tous les maux » – et à les appliquer aux besoins de leur société. Elles ont à cœur la prospérité de tous, conscientes que le bien-être des individus repose sur le bien-être de la société dans son ensemble. Ce sont des citoyens loyaux qui évitent l'esprit de parti et la lutte pour le pouvoir temporel. Ils se préoccupent plutôt de transcender les différences, d'harmoniser les perspectives et de promouvoir le recours à la consultation pour prendre des décisions. Ils mettent l'accent sur les qualités et les attitudes – comme la fiabilité, la coopération et la patience – qui sont des éléments de base d'un ordre social stable. Ils défendent la rationalité et la science comme étant essentielles au progrès humain. Ils prônent la tolérance et la compréhension et, en pensant

avant tout à l'unicité inhérente de l'humanité, ils considèrent chacun comme un partenaire potentiel avec lequel collaborer et ils s'efforcent d'encourager la sympathie, même entre des groupes qui ont traditionnellement pu être hostiles les uns aux autres. Ils savent que les forces du matérialisme sont à l'œuvre autour d'eux et leurs yeux sont grands ouverts sur les nombreuses injustices qui persistent dans le monde; ils perçoivent cependant tout aussi clairement le pouvoir créatif de l'unité et la capacité qu'à l'humanité d'être altruiste. Ils voient le pouvoir de transformer les cœurs et de vaincre la méfiance que possède la vraie religion, et ainsi, confiants dans ce que réserve l'avenir, ils s'efforcent de cultiver les conditions dans lesquelles le progrès peut se produire. Ils font généreusement part de leurs croyances aux autres, en restant respectueux de la liberté de conscience de chaque âme, et ils n'imposent jamais leurs propres normes à qui que ce soit. Et s'ils ne prétendent pas avoir trouvé toutes les réponses, ils savent bien ce qu'ils ont appris et ce qui leur reste à apprendre. Leurs efforts avancent à un rythme qui fait alterner action et réflexion; ils restent imperturbables face aux revers.

Ce n'est que la dernière d'une série de descriptions que la Maison de justice nous a offertes. Un flux constant de messages de la tête dirigeante de notre Foi a, à maintes reprises, rehaussé notre vision de l'immense potentiel et des capacités latentes de la jeunesse: un flux qui va de la célèbre phrase « les jeunes peuvent changer le monde<sup>2</sup> » à celle qui les qualifie de « champions invincibles de la justice<sup>3</sup> ».

Dans son message du 29 décembre 2015, également adressé à une conférence des corps continentaux de conseillers, la Maison de justice a également parlé des défis auxquels les jeunes sont confrontés et de la nature du soutien dont ils ont besoin :

L'empressement que les jeunes manifestent à prendre des initiatives,

2 La Maison universelle de justice, message du 3 janvier 1984 aux bahá'ís du monde.

3 La Maison universelle de justice, message du 6 janvier 1998 aux amis réunis au Congrès de la jeunesse de l'Amérique latine au Chili.

*« Les jeunes s'entraident à cet égard, se réunissant en groupes pour poursuivre leur étude et discuter de leur service... »*

quelle que soit la ligne d'action qu'ils choisissent, peut masquer leur besoin du soutien constant de la part des institutions et des agences dans le groupement qui ont passé les premières étapes.

Les jeunes s'entraident à cet égard, se réunissant en groupes pour poursuivre leur étude et discuter de leur service, pour appuyer mutuellement leurs efforts et renforcer leur détermination, cherchant sans cesse à élargir leur cercle d'amis. L'encouragement ainsi offert par un réseau de pairs offre aux jeunes une indispensable alternative au chant des sirènes qui les attire vers le piège du culte de la consommation et des distractions compulsives, de même qu'un contrepoids aux appels à diaboliser autrui. C'est dans ce contexte de matérialisme débilisant et de sociétés éclatées que le programme pour les préjeunes dévoile son utilité particulière aujourd'hui. Il offre aux jeunes un lieu de rencontre idéal, dans lequel ils peuvent aider les plus jeunes qu'eux à résister aux forces destructrices qui les visent particulièrement.

Dans le même message, la Maison de justice donne des lignes directrices sur les dimensions d'une vie cohérente :

Bien qu'on ait raison d'attendre beaucoup de la part de ceux qui ont tant à offrir dans le sentier du service, les amis doivent éviter d'adopter une conception étroite de ce qu'implique évoluer vers la maturité. Liberté de mouvement et temps disponible permettent à plusieurs jeunes de servir d'une façon qui est directement liée aux besoins de la communauté, mais à mesure

qu'ils avancent dans la vingtaine, leurs horizons s'élargissent. D'autres dimensions d'une vie cohérente, tout aussi exigeantes et hautement méritoires, retiennent de plus en plus leur attention. Pour plusieurs, la priorité immédiate sera de poursuivre leurs études universitaires ou leur formation professionnelle, en fonction des possibilités qui s'offrent à eux, et de nouveaux espaces d'interaction avec la société s'ouvrent alors. De plus, les jeunes femmes et les jeunes hommes prennent pleinement conscience des exhortations de la Plume suprême à « [s'unir] par les liens du mariage [...] afin de pouvoir donner naissance à celui qui me mentionnera parmi mes serviteurs » et à « s'engager dans un métier ou une profession ». Après avoir embrassé un métier ou une profession, les jeunes cherchent naturellement à contribuer à leur domaine, ou même à le faire progresser à la lumière des connaissances qu'ils tirent de leur étude continue de la Révélation, et ils s'efforcent d'être des exemples d'intégrité et d'excellence dans leur travail. Bahá'u'lláh fait l'éloge de « ceux qui gagnent leur vie dans leur métier et, pour l'amour de Dieu, le Seigneur de tous les mondes, dépensent leur argent pour eux-mêmes et pour leurs semblables ». Cette génération de jeunes fondera des familles qui consolideront les fondations de communautés florissantes. Grâce à leur amour grandissant pour Bahá'u'lláh et à leur attachement personnel à la norme à laquelle il les appelle, leurs enfants seront abreuvés de l'amour de Dieu, « avec le lait maternel », et chercheront toujours refuge dans sa loi divine. Il est donc évident que la responsabilité d'une communauté bahá'íe envers les jeunes ne prend pas fin au moment où ils commencent à servir.

Ce sont des passages qui ont eu une profonde portée sur les jeunes et les institutions qui cherchent à les aider. Bon nombre des idées et des observations qui ont été faites l'ont été en relation avec des jeunes qui travaillent dans des centres d'activité intensive – typiquement des quartiers comptant plus de 20 activités



Des jeunes arrangent les mots d'une citation lors d'un séminaire de l'IEPM qui s'est déroulé au Centre *Providence Point* à Lanark (Ontario).

fondamentales – et avec ceux qui ont participé aux séminaires proposés par l'Institute d'études sur la prospérité mondiale au cours des six dernières années. Pour de nombreux jeunes, l'étude du passage ci-dessus soulève la question de savoir comment ils pourront s'assurer que, lorsqu'ils entreront dans un nouveau domaine d'activité, ils le feront de manière à ce que « le service à la cause de Dieu [...] [demeure] au centre de leur vie terrestre<sup>4</sup> ».

Parmi les dimensions mentionnées dans ces lignes directrices, on trouve celle de « s'engager dans un métier ou une profession », de choisir une occupation et de gagner sa vie. Quelle que soit leur situation matérielle, les jeunes bahá'ís entendent à la fois l'appel à maximiser leurs moyens matériels et leur confort personnel et l'invitation à remplir leur double objectif de développement spirituel et de contribution à l'amélioration de leur société, et ils doivent concilier les deux. Le travail rémunéré occupant une position privilégiée dans notre société, les jeunes sont souvent confrontés à leur propre évaluation de ce travail. Dans

presque tous les milieux, ils entendent des appels les incitant à consacrer leur temps et leur énergie à l'obtention de richesses matérielles dès leur plus jeune âge – tant par des exhortations à la sagesse et à la prudence fiscales que par des expressions impudentes de l'esprit d'acquisition. Ainsi, les conditions sont créées pour le type de pensée du type « de deux choses l'une » qui limite la cohérence de la pensée et de l'action.

Cet article est le premier d'une série qui explorera une gamme d'approches que les jeunes ont adoptées pour atteindre un plus haut degré de cohérence dans leur vie, en particulier en ce qui concerne l'entrée dans la vie active. En présentant l'expérience de vie et les réflexions d'un petit sous-ensemble d'amis, offertes avec humilité, quelques observations sur le concept de cohérence seront présentées. Nous espérons que ces articles encourageront les jeunes, leurs familles et les communautés à s'intéresser davantage et de manière durable au soutien des générations montantes qui s'efforcent de répondre aux circonstances et aux défis générationnels.

<sup>4</sup> La Maison universelle de justice, lettre du 29 décembre 2015 à la conférence des corps continentaux de conseillers.

# En vente au SDBC



*M*on Dieu ! Guide-moi,  
protège-moi, illumine-moi.  
Mon Dieu ! Guide-moi,  
protège-moi, illumine-moi.

— Wafa Y. Bahá



*Ô Dieu compatissant !* Donne-moi  
un cœur qui s'illumine, tel le cristal,  
à la lumière de ton amour et pas les  
s'illumine [...]

— Wafa Y. Bahá



*Ô Dieu, rafraichis et*  
réjouis mon esprit [...]

— Wafa Y. Bahá



*Ô mon Seigneur, permets*  
à ceux qui montent vers  
toi [...]

— Wafa Y. Bahá



*Par ta puissance je*  
t'adjure, ô mon Dieu!  
Qu'aucun mal [...]

— Wafa Y. Bahá



*Il est le Très Glorieux. Ô*  
mon Seigneur, mon roi,  
mon maître [...]

— Wafa Y. Bahá



*Ô Seigneur Dieu,*  
rends-nous semblables  
aux vagues [...]

— Wafa Y. Bahá



*Béni est le lieu, la*  
maison et l'endroit, la  
ville et le cœur [...]

— Wafa Y. Bahá



*Dis : Dieu me suffit, il*  
tient dans sa main le  
royaume [...]

— Wafa Y. Bahá



*Ô Seigneur, éclaire mon*  
visage de la lumière de  
tes bienfaits [...]

— Wafa Y. Bahá



*Ô mon Dieu, je*  
témoigne que tu  
m'as créé pour te  
connaître et pour  
l'adorer. F'aiteste  
en cet instant  
mon impuissance  
et ton pouvoir,  
ma pauvreté et ta  
richesse.  
Il n'est pas  
d'autre Dieu que  
toi, le Secours,  
l'Absolu.  
Bahá'u'lláh

## Cartes de prière

100 x 67 mm

0,30 \$ l'unité,

ou 15 pour 4,00 \$\*

(pour toute combinaison de cartes de prière)

\* Taxes, port et manutention en sus

librairie.bahai.ca

SDBC  
SDBC@bahai.ca  
418 692-2402  
75, rue d'Auteuil  
Québec QC  
G1R 4C3



Service de distribution bahá'í - Canada  
Un organe de l'Assemblée spirituelle nationale des bahá'ís du Canada

## RENSEIGNEMENTS - ÉCHELON NATIONAL

### Assemblée spirituelle nationale

Secrétariat : [secretariat@bahai.ca](mailto:secretariat@bahai.ca)

Téléphone : 905 889-8168 Télécopieur : 905 889-8184

Trésorerie : [treasury@bahai.ca](mailto:treasury@bahai.ca)

Comité de rédaction du Bahá'í Canada : [bahaicanada@bahai.ca](mailto:bahaicanada@bahai.ca)

Congrès national et de circonscriptions : [conventions@bahai.ca](mailto:conventions@bahai.ca)

Bureau des affaires publiques : [publicaffairs@bahai.ca](mailto:publicaffairs@bahai.ca)

Service des registres : [records@bahai.ca](mailto:records@bahai.ca)

**Contribuez aux Fonds de la Foi**, par l'intermédiaire du trésorier de votre assemblée locale, du conseil régional de votre région ou du système de contribution à l'adresse <[www.bahaifunds.ca](http://www.bahaifunds.ca)>. Vous pouvez aussi faire une contribution par l'intermédiaire de l'Assemblée spirituelle nationale. Veuillez alors écrire votre chèque au nom du « fonds bahá'í canadien » et le poster à l'adresse : Service de la trésorerie, Centre national bahá'í, 7200, rue Leslie, Thornhill, ON L3T 6L8.

Les fonds de la Foi auxquels vous pouvez contribuer incluent les suivants :

Le fonds local (uniquement par contribution à une assemblée spirituelle locale ou au système en ligne)

Le fonds national

Le fonds de délégation

Le fonds continental

Le fonds immobilier de la communauté

Le fonds de la maison d'adoration de Wilmette

Le fonds de la maison d'adoration de Santiago

Le fonds international

Le fonds de collaboration internationale

Le fonds de dotation du Centre mondial

## RENSEIGNEMENTS - ÉCHELON RÉGIONAL

### CONSEILS DES INSTITUTS

#### Colombie-Britannique et Yukon

203-3823 Henning Dr.  
Burnaby, BC, V5C 6P3  
[institute@bc.bahai.ca](mailto:institute@bc.bahai.ca)  
604 619-5859

#### Alberta

[ibsecretary@ab.bahai.ca](mailto:ibsecretary@ab.bahai.ca)

#### Saskatchewan et Manitoba

[sk.mb.ib@gmail.com](mailto:sk.mb.ib@gmail.com)

#### Ontario

[instituteboard@ontariobahai.org](mailto:instituteboard@ontariobahai.org)

#### Québec

[secretariat@institutbahaiqc.org](mailto:secretariat@institutbahaiqc.org)

#### Provinces de l'Atlantique

[institute.board@atlantic.bahai.ca](mailto:institute.board@atlantic.bahai.ca)

### CONSEILS RÉGIONAUX BAHÁ'ÍS

#### Colombie-Britannique

PO Box 2871 Vancouver Main  
Vancouver, BC, V6B 3X4  
[council@bc.bahai.ca](mailto:council@bc.bahai.ca)  
250 507-2765

#### Alberta

PO Box 33018 RPO  
Panorama Hills  
Calgary, AB, T3K 0A1

#### Saskatchewan et Manitoba

521 McMillan Ave  
Winnipeg, MB, R3L 0N4  
[sk.mb.rbc@gmail.com](mailto:sk.mb.rbc@gmail.com)

#### Ontario

7200 Leslie Street,  
Thornhill, ON, L3T 6L8  
[council@ontariobahai.org](mailto:council@ontariobahai.org)  
905 889-8168

#### Québec

84, ch. Juniper  
Chelsea, QC, J9B 1T3  
[secretariat@conseil.bahaiqc.org](mailto:secretariat@conseil.bahaiqc.org)  
819 743-7778

#### Provinces de l'Atlantique

313 Arcona Street  
Summerside, PE C1N 2X1  
[regional.council@atlantic.bahai.ca](mailto:regional.council@atlantic.bahai.ca)  
902 439-7263

## RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX

**Pour acheter des livres bahá'ís en français**, communiquez avec le Service de distribution bahá'í - Canada (SDBC)  
75, rue d'Auteuil  
Québec QC G1R 4C3  
Courriel : [sdbc@bahai.ca](mailto:sdbc@bahai.ca)  
Téléphone : 418 692-2402  
site Web : <[librairie.bahai.ca](http://librairie.bahai.ca)>

**Pour acheter des livres bahá'ís en anglais, en persan, en chinois ou en espagnol**, consultez le site <[bookstore.bahai.ca](http://bookstore.bahai.ca)> ou communiquez avec :

Le Service *Press Distribution* de l'Université de Toronto

Téléphone : 1 800 565-9523 ou 416 667-7791

Si le livre que vous cherchez n'est pas offert, communiquez avec le *Bahá'í Distribution Service*

Courriel : [bds@bahai.ca](mailto:bds@bahai.ca)

site Web : <[bookstore.bahai.ca](http://bookstore.bahai.ca)>

Téléphone : 1 800 465-3287 ou 905 889-8168

**Pour servir comme enseignant itinérant ou pionnier au Canada ou à l'étranger**, veuillez communiquer avec le Bureau des pionniers : <[pioneer@bahai.ca](mailto:pioneer@bahai.ca)>, ou 905 889-8168.

### Pour communiquer un changement

**d'adresse**, veuillez informer votre assemblée spirituelle locale, votre conseil régional ou le Service des registres de l'Assemblée spirituelle nationale, et fournir votre nom, votre ancienne adresse, votre nouvelle adresse et votre numéro d'identité bahá'íe. On peut communiquer avec le Service des registres au Centre national bahá'í, au 7200, rue Leslie, Thornhill, ON, L3T 6L8; téléphone: 905 889-8168; télécopieur : 905 889-8184; courriel : <[records@bahai.ca](mailto:records@bahai.ca)>.

**Pour obtenir une recommandation écrite** du Centre national bahá'í avant de visiter un pays autre que les États-Unis, faites une demande au Service des registres, au 7200, rue Leslie, Thornhill, ON L3T 6L8; téléphone : 905 889-8168; télécopieur : 905 889-8184; courriel : <[records@bahai.ca](mailto:records@bahai.ca)>.

**Pour faire une demande de pèlerinage** (pour un pèlerinage de neuf jours ou une visite de trois jours), communiquez directement avec le Centre mondial bahá'í en visitant le site des pèlerinages bahá'ís <<http://pilgrimage.bahai.org>>, en écrivant à : *Office of Pilgrimage, PO Box 155, 3100101, Haifa, Israel*; ou en télécopiant une demande au numéro : 011-972-4-835-8507.

**Mariage** Un mariage bahá'í ne peut pas avoir lieu sans l'autorisation d'une assemblée spirituelle locale. Veuillez communiquer avec l'assemblée qui a juridiction là où le mariage doit avoir lieu. Le Service des registres à l'adresse <[records@bahai.ca](mailto:records@bahai.ca)> peut vous fournir les coordonnées dont vous avez besoin.

**Pour soumettre textes et photos au Bahá'í Canada** : écrivez à <[bahaicanada@bahai.ca](mailto:bahaicanada@bahai.ca)> ou au 7200, rue Leslie, Thornhill, ON L3T 6L8. Les documents soumis au Bahá'í Canada seront considérés pour publication en ligne ou dans la revue imprimée.

# Le droit de Dieu - ḥuqúqu'lláh

« Le ḥuqúqu'lláh est en effet une loi importante. Il est du devoir de chacun de faire ce don, car c'est la source de la grâce, de l'abondance et de tous les biens. C'est une bénédiction qui accompagnera toutes les âmes dans tous les mondes de Dieu, celui qui possède, le Très-Généreux. » *Ḥuqúqu'lláh: Une Compilation*, n° 1.

## Renseignements importants au sujet du paiement du ḥuqúqu'lláh

À la suite de conseils reçus du Conseil mondial des mandataires du ḥuqúqu'lláh, le Conseil des mandataires du ḥuqúqu'lláh au Canada a établi un système central pour inscrire les paiements et délivrer les reçus au Service de la trésorerie du Centre national bahá'í. Les paiements du droit de Dieu (le ḥuqúqu'lláh) ne sont plus remis aux mandataires adjoints ou aux représentants du ḥuqúqu'lláh.

Les paiements doivent être envoyés directement à la **trésorerie du ḥuqúqu'lláh** au Centre national bahá'í, à l'adresse 7200, rue Leslie, Thornhill (Ontario) L3T 6L8. La trésorerie du ḥuqúqu'lláh délivrera un seul reçu qui servira à la fois d'accusé de réception et de reçu officiel aux fins de l'impôt. Il revient à chaque personne de décider si elle désire se servir de ce reçu lorsqu'elle fera sa déclaration d'impôt. Les chèques, les traites bancaires et les mandats bancaires ou postaux doivent être faits payables au « **fonds bahá'í canadien** » et assignés au « **ḥuqúqu'lláh** » ou au « **droit de Dieu** ». Il est possible de payer le droit de Dieu en se servant du système de contribution par Internet à l'adresse « [www.bahaifunds.ca](http://www.bahaifunds.ca) ». Il est nécessaire de fournir son numéro d'identité bahá'í avec chaque paiement.

Le paiement du ḥuqúqu'lláh ne doit pas être fait par les soins d'une assemblée spirituelle locale.

Les questions au sujet du droit de Dieu, (le ḥuqúqu'lláh) devraient être adressées au représentant ou au mandataire délégué le plus près de vous.

## Les membres du Conseil des mandataires du ḥuqúqu'lláh sont :

اعضای هیات امنای حقوق الله در کانادا

Mme Golru Azizi-Ashraf

خانم گرو عزیزی - اشرف

M. John Bruce MacLeod, trésorier

آقای جان بروس مک لود - امین صندوق

Mme Charlotte Mosleh, secrétaire

[bot.huquq.canada@gmail.com](mailto:bot.huquq.canada@gmail.com)

خانم شارلوت مصلح - منشی

D<sup>re</sup> Afsaneh Oliver

دکتر افسانه الیور

M. Faran Vafaie, président

دکتر فاران وفائی - رئیس

## اطلاعیه مهم در خصوص نحوه پرداخت "حقوق الله"

با توجه به راهنمایی هیأت بین المللی امنای حقوق الله، هیأت امنای حقوق الله در کانادا برنامه مرکزی جدیدی را برای دریافت وجوه، صادر کردن رسید و نگهداری سوابق حقوق الله در اداره مالی دفتر محفل ملی کانادا برقرار کرده است. لذا امور مربوط به حقوق الله دیگر توسط افراد معاونین و با نمایندگان امین حقوق الله اجرا نخواهد شد. وجوه مزبور مستقیماً باید به صندوق حقوق الله به آدرس زیر ارسال گردد:

trésorerie du ḥuqúqu'lláh au Centre national bahá'í à l'adresse 7200, rue Leslie, Thornhill (Ontario) L3T 6L8

خزانه دار هیأت امنای حقوق الله رسید وجوه دریافت شده را که در عین حال رسید مالیاتی نیز محسوب میگردد برای فرستنده ارسال خواهند داشت. تقدیم کنندگان حقوق الله میتوانند از این رسید ها در زمان تهیه اوراق مالیاتی استفاده نمایند. در روی چک، حواله بانکی یا پستی باید عبارت « **Fonds bahá'í canadien assigné au «ḥuqúqu'lláh»** » ذکر شود. شماره تسجیل بهائی نیز باید در هر پرداخت قید گردد. از چندی پیش امکان پرداخت حقوق الله از طریق سایت اینترنتی « [www.bahaifunds.ca](http://www.bahaifunds.ca) » و با استفاده از کارتهای اعتباری نیز میسر شده است. **وجوه تقدیمی برای حقوق الله به هیچ وجه نباید توسط محافل روحانی محلی ارسال شود.**

سوالات مربوط به حقوق الله، همچنین مطالب راجع به جنبه روحانی این فریضه و راهنمایی درباره نحوه محاسبه مبالغ حقوق الله را میتوان از